



*Variation sur les chevaux de la grotte
du Pech Merle, Cabrerets, Lot.
Huile sur toile de Lucien Gratté*

LA VIE DU CLUB (1) - Exposition

par la Rédaction

Sylvain Tomasini, membre du Club, a exposé une partie de sa collection cinématographique au Château des Evêques de Monistrol sur Loire. Plusieurs adhérents stéphanois et lyonnais s'étaient donné rendez-vous le 6 décembre pour le vernissage. Ils ont pu découvrir des objets retraçant toute l'histoire du 7^{ème} art, depuis les jouets de pré-cinéma, dont certains reproduits en maquettes en libre-service, jusqu'aux énormes projecteurs 35 mm de salle, sans oublier plusieurs projecteurs Pathé dont un Pathé Kok magnifique avec son écran. Une des pièces maîtresses de l'exposition était un Cinématographe Lumière en parfait état de fonctionnement. Étaient aussi présentés des productions locales, ou peu s'en faut, de chez Heurtier.

A l'occasion de cette exposition, Sylvain a réalisé un DVD retraçant l'histoire du cinéma. Ceux qui le souhaitent peuvent le visionner directement sur le site du Club ou le télécharger. Un utilisateur est demandé : **membrecl** puis un mot de passe : **monistrolst** (bien respecter les minuscules).



Projecteurs Heurtier



Sylvain et Mr le Maire de Monistrol devant la maquette d'un praxinoscope



Jean-Louis Bessenay, autre membre lyonnais, est l'auteur des photos illustrant cet article.

Voici donc une nouvelle année qui s'ouvre à nous. Nous avons tous pris de bonnes résolutions et un humoriste actuel a prétendu que sa seule résolution était de ne pas en prendre. Amis du Club, ce ne sera pas le cas de notre association. Si nous avons pris des résolutions, elles se transformeront en projets que nous sommes résolus à mener à bien.

Ah ? De quoi donc parle le Président ? L'année 2009 est particulière à plusieurs titres. C'est l'année du trentième anniversaire de notre Club. En 1979, Pierre Bris entouré de quelques amis fondait ce qui allait devenir un pilier de la collection iconomécanophile. Nous fêterons aussi le cent soixante dixième anniversaire de la divulgation du daguerréotype, premier procédé photographique commercialisable. Ensuite nous organiserons les journées de Limoges avec nos amis des Iconomécanophiles du Limousin. Entre temps, la Foire du Club aura vu le jour à Annonay ainsi que la Maison du Patrimoine d'Irigny.

Avant de dresser le bilan complet des projets que nous mettons en chantier en ce début d'année, je voudrais m'arrêter quelques instants sur cette Maison du Patrimoine. Lors de l'AG 2008 que nous avons organisée grâce à la Maire d'Irigny, nous avons noué des contacts intéressants avec l'Association Louis Dunand, en charge de la sauvegarde du patrimoine de cette commune du sud de Lyon. Cette association est devenue usufruitière d'une maison typique de la banlieue agricole et maraîchère de Lyon. Or, il fallait aussi animer ce lieu d'histoire et le Club Niépce Lumière a proposé de faire des expositions de matériels photographiques et cinématographiques. Proposition retenue car elle permet d'intégrer les jeunes dans le projet avec des ateliers spécifiques autour de l'image. Cerise sur le gâteau, un membre de notre Club a fait une donation importante et cette dernière permettra de faire vivre ce projet. Pour connaître plus en détail ce projet, je vous invite à lire « la Vie du Club » en page 26.

En synthèse je vous propose donc les projets et le planning suivants :

- ☉ Janvier 2009, parution du calendrier du Club, premier opus rappelant le cent soixante dixième anniversaire de la divulgation du daguerréotype. Ce calendrier, réservé aux adhérents à jour de leur cotisation, est produit par Jean Loup Princelle et le Rêve Editions.
- ☉ Janvier 2009, donation de la collection Gratté.
- ☉ Février 2009, mise en forme de la donation Gratté et inventaire.
- ☉ 21 & 22 Mars 2009, Foire du Club et exposition de la donation Gratté à Annonay
- ☉ Mars 2009, lancement de la souscription de l'ouvrage commémorant le cent soixante dixième anniversaire de la divulgation du daguerréotype, ouvrage dû à Guy Vié.
- ☉ Juin 2009, lancement de la souscription de l'ouvrage « La Photographie autour d'une collection ».
- ☉ Juin 2009, Assemblée Générale (date à déterminer).
- ☉ Octobre 2009, les Journées de Limoges, rencontre des Iconomécanophiles, organisées par le Club Niépce Lumière dans la région de Chalon sur Saône.
- ☉ Présence du Club aux Foires de Nîmes, Chelles, Vienne, Bièvres, Fussy, Lormes, Montamisé, Strasbourg, entre autres.

Je vous propose donc de nous suivre dans ces aventures et pour cela, un seul moyen, renouveler votre adhésion et faire adhérer vos amis qui ne connaissent pas encore le Club Niépce Lumière, à la rencontre des iconomécanophiles....

SOMMAIRE

II La vie du Club (1) - Expo à Monistrol

par la Rédaction

3 Éditorial

par Gérard Bandelier

4 170° anniversaire du Daguerréotype

par Guy Vié

5 Audio-visuel préhistorique

par Lucien Gratté

8 Roger Marchand et Orlux

par J & H Charrat

12 Petzval (suite)

par Eric Beltrando

18 Hermagis à deux échelles de diaphragmes

par Bernard Plazonnet

19 Saga Polaroid - Erratum

par la Rédaction

20 Réflexion d'un vieux « ringard »

par Gérard Vial

22 Une vie, une collection

*par Lucien Gratté
et Gérard Bandelier*

24 Annonces et Foires

25 Nos Annonceurs

26 La vie du Club (2)

par Gérard Bandelier

*Couverture I : Huile sur toile -
Lucien Gratté*

*Couverture IV : L'emmitouflé -
plaque de lanterne magique*

1839, l'année du « Daguerriotype » 170° anniversaire

par Guy Vié

Les communiqués officiels et les articles de presse parus en 1839 sur le Daguerriotype, en particulier et surtout en France, constituent le fonds des premiers écrits publiés au monde sur la photographie. Ils tiennent une place relativement importante au regard de l'actualité de l'époque, établissant ainsi le caractère historique d'un événement qui révolutionne les domaines de l'Art et de la Communication, grâce à cette invention française qui rend enfin réalisable « *la fixation des images de la nature qui se dessinent dans la chambre noire* ».

Avec le daguerriotype, la possibilité était enfin offerte de disposer pour la première fois d'un moyen permettant de fixer définitivement, sur une plaque positionnée au fond de la chambre noire, une image utilement interprétable et commercialement exploitable de la nature. Cette image, transmise par l'objectif de la chambre sur la plaque préalablement sensibilisée, n'y apparaît pas immédiatement lors du temps d'exposition ; elle y est conservée de manière latente, puis révélée après d'autres manipulations et elle y est enfin fixée.

Les publications originales françaises de 1839 relatives à « *la belle découverte de M. Daguerre* » et à sa première exploitation sont seulement consultables dans les collections de nos bibliothèques nationales et/ou privées. Pourtant, leur lecture permet de bien prendre conscience, dans les faits, la véritable importance accordée à cette découverte. L'intérêt, l'engouement, et la passion suscités cette année-là pour le *Daguerriotype* s'étaient vite répandus, dépassant les limites de nos frontières ; ils méritent donc d'être rappelés et leur lecture favorisée.

C'est le but de cet ouvrage ; il n'a pas pour objectif de refaire sous forme exhaustive une nouvelle histoire de la photographie. De très nombreux écrits existent déjà, depuis l'origine de la divulgation jusqu'à nos jours, chacun rédigé selon les connaissances et l'interprétation des rédacteurs de l'époque... A l'occasion de ce 170° anniversaire de la divulgation, un rappel des principaux événements historiques liés à la découverte de la photographie est réalisé par le Club Niépce Lumière avec la participation de Le Rêve-Édition sous la forme d'un calendrier de 24 pages qui présente ainsi le cadre général dans lequel se situe notre ouvrage.

Nous n'avons donc d'autre ambition que de commémorer, en cette année 2009, le 170° anniversaire de la divulgation du daguerriotype, de raviver et de rappeler le souvenir de cet événement à caractère historique. L'idée pour y parvenir a été de rassembler et de présenter des reproductions de documents originaux de l'année 1839, choisis pour leur caractère alors novateur et représentatif ; ils constituent sans nul doute un intérêt certain pour la réelle perception et la bonne compréhension de l'évènement.

L'approche fixée est celle d'une compilation commentée de documents à caractère événementiel de 1839. Nous voulons ainsi garantir au lecteur le respect de la présentation des tout premiers principaux documents officiels et médiatiques publiés ayant trait à la photographie ; il peut les apprécier en toute liberté d'interprétation en se positionnant dans le contexte d'alors.

Cet ouvrage répond enfin à la volonté de disposer d'un recueil unique rassemblant sur cet événement des documents ou des informations rares et/ou difficiles à réunir aujourd'hui.

Quelques images et gravures en rapport avec le sujet constituent un complément illustré évocateur permettant de rompre avec la monotonie d'une source documentaire compilée de l'époque qui est purement textuelle.

La majorité des documents sont extraits des publications de la presse politique, scientifique, littéraire et artistique de 1839. Leur forme originelle est volontairement conservée, dans un respect d'authenticité, afin de privilégier l'évènement en présentant l'information originelle, dans l'esprit d'une synthèse de presse annuelle chronologique commentée. La typographie des divers media retenus est, certes, de qualité inégale mais toujours bien lisible, comme à l'époque... Un principe de « découper / coller » des plages documentaires a été adopté pour ne réunir que les extraits utiles, comme un collage sur le cahier... Cependant le document originel dont est extrait le découpage est, si nécessaire, exposé sous format miniature (titres et pages de revue et/ou de journal par exemple...) afin de disposer d'un aperçu général du contexte et de la part réservée à l'information choisie.

Les documents sont présentés chronologiquement : reconnaissance de l'aboutissement des travaux de Daguerre par l'Académie des Sciences, débats sur l'antériorité avec Talbot, incendie du Diorama, acquisition de la découverte par la France, présentation et divulgation officielle et enfin premières démonstrations puis exploitation technique et commerciale dans les quelques premiers mois qui suivirent. Ce fil directeur transparaît selon les sources proposées dans les comptes rendus hebdomadaires de l'Académie des Sciences, les articles des journaux politiques et littéraires et enfin les éditions du manuel de Daguerre et les premiers encarts publicitaires au monde sur la photographie. Des recoupements et comparaisons des informations diffusées sont donc possibles entre ces sources...

Afin de situer ces événements de l'année 1839 dans le contexte plus général de l'invention de la photographie, une partie est réservée à une approche historique. Nous avons bien entendu choisi pour l'illustrer l'un des deux articles du savant Biot rédigés au printemps de cette année 1839, quelques mois avant la divulgation ; il constitue une synthèse des actions entreprises par les précurseurs en la matière, on pourrait la qualifier sans nul doute de première (courte) histoire de la photographie.

Pour terminer, sont présentées des photographies et des gravures représentant du matériel daguerrien caractéristique de la toute première époque.

Le Club lancera dès la foire de Nîmes deux souscriptions pour deux ouvrages en tirage limité à 100 exemplaires et qui ne seront pas réédités. La première consacrée à l'ouvrage décrit ci-dessus et la deuxième autour d'une collection présentant une histoire de la photographie des débuts jusqu'à la première moitié du vingtième siècle vue par l'œil du collectionneur et ses trouvailles dont certaines quasiment uniques au monde.

Soyez attentifs aux prochains bulletins, ces ouvrages essentiels pour la connaissance et la collection vous seront proposés en exclusivité par le Club Niépce Lumière.

L'auteur a pratiqué la spéléologie pendant plus de vingt ans, ce qui l'a amené à s'intéresser à l'art pariétal des cavernes. Autodidacte, il a commis deux livres sur ce sujet et de nombreux articles dans des revues spécialisées. Aujourd'hui, son parcours iconomécanophile lui inspire quelques réflexions sur les rapports entre l'Homme et l'Image.

L'art pariétal le plus connu du grand public — et le plus spectaculaire — est le bestiaire paléolithique. Il faut être conscient de ce que, depuis sa reconnaissance en tant que tel au XIX^e siècle, en dépit des découvertes, de la multiplicité des travaux, la vérité est que l'on ne sait toujours pas quelle était sa finalité. On a pu faire des datations très fines au carbone 14C qui ont bouleversé les premières hypothèses quant à l'ancienneté ; on a pu comprendre les techniques d'exécution, détecter des superpositions, des repeints tardifs... mais on ne sait toujours pas quelles étaient les motivations de nos ancêtres. Il est d'ailleurs plus que probable que ces motivations ne répondaient pas à un schéma-type, et qu'il y avait « des » motivations n'ayant parfois aucun rapport les unes avec les autres. Mais notre propos n'est pas là...

Une fréquentation assidue des rapports entre l'Homme et les phénomènes optiques m'a fait prendre conscience de la prégnance de l'image en tous temps et en tous lieux. Jouer avec l'ombre et la lumière a toujours été, et reste, la caractéristique de la civilisation. Si les enfants, aujourd'hui, ne profitent plus du faisceau lumineux du Pathé Baby scolaire pour créer avec leurs mains des oiseaux, des chiens ou des poissons, d'autres images les sollicitent, parfois bien tôt le matin et bien tard le soir.

L'art pariétal paléolithique est associé à la bouche d'ombre de la caverne. Impression fallacieuse, car la caverne est un excellent « conservatoire » ; les habitats de plaine paraissent plus rares, simplement parce qu'ils ont été entièrement détruits ou enfouis sous des mètres de sédiments. Mais on sait par des découvertes sporadiques que les chasseurs suivant les migrations saisonnières du gibier s'abritaient sous des tentes, en cellules familiales.

La caverne nous confirme si besoin était l'imbrication entre ombre, lumière et image, prolongement de l'alternance jour et nuit, phénomène constamment renouvelé. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, il est évident que, ce qu'on appelle la « camera obscura », curiosité somme toute banale, a été observée des dizaines de milliers de fois et bien avant ce que rapportent les auteurs de l'Antiquité.

Prenons le cas des abris sous roche des vallées périgordiennes. Au Paléolithique supérieur, il y règne

un climat comparable à celui de la toundra sibérienne, avec le bison, le rhinocéros laineux, le mammoth... Les abris les plus recherchés sont orientés au sud, mais l'isolation est complétée par un écran de peausserie et de branchages. Il est statistiquement impensable qu'un trou, des trous dans cet écran, n'aient pas formé sur le calcaire blanc du fond de l'abri l'image d'un animal déambulant, image renversée par les lois élémentaires de l'optique. Cette observation a dû être répétée très souvent et aucun témoin ne devait y voir là quelque chose de magique (on connaît d'ailleurs, au milieu de grandes compositions animalières, des figures d'animaux « à l'envers »).

Combien de « Niéce » avant l'heure eurent-ils l'envie de capturer cette image fugace ? Il est intéressant de constater que l'on trouve parfois dans les gisements en grottes des plaquettes de pierre, parfois brisées, portant gravée la silhouette d'un animal. Je multiplie ici les précautions oratoires, bien entendu, mais ne peut-on y voir, dans certains cas, l'essai de garder l'esquisse de la chose vue, d'autres tentatives n'ayant pas laissé de traces à cause de supports périssables ? Après tout, les peintres de la Renaissance ont jeté les bases théoriques de la perspective à l'aide de la camera obscura...

Ce jeu avec les images, cette capacité d'abstraction qui permet de faire le lien entre un objet en trois dimensions et sa représentation en deux (ce qui n'excluait d'ailleurs pas la maîtrise de la ronde-bosse et du bas-relief, comme les bisons modelés en argile dans la grotte ariégeoise du Tuc d'Audoubert) pose une question intéressante.

Pénétrons plus profondément sous terre. C'est là que nous retrouvons ces fresques étonnantes (encore qu'on ne nous montre pas les médiocres, finalement les plus nombreuses). Ce qui amène deux questions : y avait-il des astuces techniques pour réaliser ces fresques parfois immenses et s'intégraient-elles dans un spectacle ? (on sait que les artistes du paléolithique bénéficiaient d'un éclairage suffisant sous forme de torches de bois résineux pour la progression et de lampes à huile pour des travaux plus statiques).

Prenons le célèbre exemple de La Vache de Lascaux. Elle mesure environ trois mètres de long et est peinte sur le plafond. En fait de plafond, ce sont de

grandes voûtes hémisphériques coalescentes provoquées par la corrosion du calcaire. La peinture elle-même a été réalisée avec des échafaudages. Mais le gros problème a dû venir de la mise en page sur des surfaces non développables. Alors, rêvons un peu : nos artistes, éventuellement à l'aide de l'image recueillie par la camera obscura, ont détourné une silhouette de vache qu'ils ont projeté au plafond. J'ai fait l'expérience suivante : un personnage du théâtre d'ombres chinoises, en cuir très chantourné et ajouré, éclairé par dessous avec une simple lampe de poche, se projette sur le plafond d'une pièce ; en jouant sur les paramètres distance objet/écran et distance objet/source lumineuse, on obtient une image assez nette avec tous les rapports de grandissements possibles, dans la limite de la source lumineuse. Avec un dispositif aussi simple, un artiste peut tracer une esquisse qui sera retravaillée plus finement ensuite. Petit avantage au passage : la résolution des anamorphoses provoquées par les circonvolutions du support rocheux. Après tout, cette technique a été banalisée dès l'invention de la photo et de sa projection.

On trouve assez fréquemment des panneaux gravés très enchevêtrés illisibles à première vue, et seule une grande habitude et un travail de bénédictin permettent d'isoler des figurations cohérentes, spécialité dans laquelle excellait l'abbé Breuil. On se doute que, dans ce cas, l'emplacement des dessins avait une valeur au moins aussi importante que le symbole. On se doute aussi que le graveur devait « initialiser » le panneau avant de tracer une nouvelle figuration. Peut-on penser à un composé liquide qui aurait disparu avec le temps ? Composé si peu couvrant que, là encore, la projection d'une ombre aurait bien aidé le graveur ? Après tout, chaque corporation a ses petits « trucs » de métier et il est patent que les maîtres du paléolithique étaient des spécialistes dans leur domaine.

Et ensuite ? La paroi décorée était-elle un élément d'un « spectacle » qui allait s'y tenir à proximité ? N'y avait-il pas un récit soutenu par un ballet d'ombres avec les mains ou avec des marionnettes comme dans la tradition asiatique ? Il y a deux aspects intéressants : l'extrême rareté des représentations humaines et la prégnance des repré-

sentations de grands mammifères, comme le bison, le cheval, le mammoth... Ce qui pourrait faire penser à un récit épique — nous n'employons pas à dessein le mot mythologie — mettant en scène des symboles (on sait que chez les aborigènes d'Australie, la représentation d'un lézard n'est pas un lézard) faisant interférer des humains « en chair et en os » en ombres mobiles avec un environnement compris par les spectateurs.

Audio-visuel ? Bien entendu, les voix, les sons musicaux ne laissent pas de traces archéologiques. On a toutefois une observation intéressante, faite par des chercheurs de l'université de Bordeaux.. Sachant qu'une grotte est une cavité de forme aléatoire façonnée par l'interaction de plusieurs causes, il n'y a aucune grotte semblable à une autre et, pour une grotte donnée, aucun segment semblable à un autre, notam-



ment en ce qui concerne les caractéristiques acoustiques. En d'autres termes, les chercheurs voulaient savoir si les endroits d'une grotte-test où l'on trouvait des figurations pariétales avaient un « rendu acoustique » particulier. Globalement, la réponse fut : « oui ». Il y eut une vérification « en

aveugle » : les chercheurs ignoraient ce qu'il pouvait y avoir sur les parois et mettaient en évidence des points acoustiques privilégiés, qui s'avèrent être ceux qui avaient des figurations pariétales.

La même expérience sur d'autres sites donna des résultats plus contrastés ; ceci peut s'expliquer par la configuration des lieux mais aussi par le fait que l'ethnologie n'a pas de réponse unique. Ce qui avait pu jouer dans telle ou telle micro-collectivité n'était pas forcément « le » critère, ou un des critères, pour d'autres. Néanmoins, il semble probable que les peintures et gravures, sans préjuger de leur signification exacte, participaient d'une « manifestation » mettant en jeu l'oreille et l'œil, l'audio et le visuel.

La psalmodie et le chant sont inhérents à l'espèce humaine. Très tôt, s'y ajoutèrent les instruments de musique. Dans le cas des grottes ornées, on a observé des draperies de stalactites portant des traces de percussion, parfois cassées (les guides de certaines grottes aménagées utilisent le carillon improvisé pour régaler leurs clients d'un petit « Au clair de la lune »...)

On trouve aussi des sifflets en os et plus rarement de véritables flûtes, os longs percés de trous latéraux.

Il y a une difficulté que je ne peux passer sous silence, la question de savoir si ces « représentations » étaient en quelque sorte « privées » ou « publiques ». Les sols apportent une réponse contrastée. Dans certaines grottes, les traces de pas laissent à penser que deux ou trois individus seulement ont progressé dans la cavité. Mais la nature du sol à l'époque, les piétinements des premiers explorateurs, font que cet indicateur est peu fiable.

Plus intéressantes sont les observations récentes faites à la grotte Chauvet à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche), grotte qui est restée close de la fin de sa fréquentation au Paléolithique à nos jours, et qui a été explorée « en première » par des spéléologues très avertis de la conduite à tenir en cas de découverte archéologique. Deux préhistoriens chevronnés, dans le cadre de fouilles programmées, ont constaté de nombreuses traces de doigts près d'un grand panneau orné. Certaines peuvent être la conséquence des mouvements et appuis des mains inhérents à l'exécution du panneau, encore que beaucoup sont antérieures et recouvertes par la peinture. Leur discrétion exclut des tracés digitaux volontaires, comme on peut en trouver ailleurs. Les chercheurs (M. Azéma et J. Clottes) y voient : « ... une indiscutable volonté de prendre un contact direct, à travers la main, avec la surface de la roche... » Et d'ajouter : « ... Des pratiques semblables existent partout dans le monde, en contexte magico-religieux, et cela quelles que soient les religions considérées. Toucher la paroi établit une relation forte entre la personne et la roche ou les pouvoirs que celle-ci est censée recéler... »

Plus près de nous dans le temps, à Lourdes (Hautes-Pyrénées), les pèlerins qui font le tour du porche d'entrée de la grotte de Massabielle où la tradition catholique place les apparitions de la Vierge à Bernadette Soubirous, posent leurs mains et leurs lèvres sur la paroi calcaire ; ces attouchements répétés ont poli à la longue la roche qui a pris un aspect proche du marbre.

Ces interrogations, ces intuitions, d'autres les ont connues. Par exemple, au Paléo-Parc Museum de Malgré-Tout à Teignes, Belgique, Pierre Catelain et Claire Bellier ont reconstitué une grande tente de type paléolithique. De petits trous dans les peaux ont permis d'obtenir des images à l'intérieur et l'on peut voir sur le web-site qui évoque ces expériences la projection du portrait de Pierre Catelain... sur une peau de lapin ! L'i-

mage est un peu déformée car — les amateurs de sténopé connaissent bien le problème — le trou n'est pas un cercle parfait, mais plutôt une déchirure allongée. D'autres expériences ont été menées sur la paroi d'un abri sous roche, avec le même résultat.

Ainsi, est-on fondé à penser que l'Image dans tous ses états est intrinsèquement liée à la condition humaine, ceci depuis des millénaires. Certains avancent pour notre époque le terme de « civilisation de l'image ». C'est faire un peu vite table rase du passé !

Bibliographie :

- <http://www.paleo-camera.com/index.ht>
- AZEMA, Marc ; CLOTTE, Jean (2008) : Traces de doigts et dessins dans la grotte Chauvet (Salle du Fond). International newsletter on rock art, n°52, p. 1-4.
- Remerciements à Marie-France Couderette pour ses traductions de l'anglais.

Illustrations :

1. Montignac (Dordogne). Grotte de Lascaux. Grande vache noire de profil (les cornes sont partiellement gravées et peintes). Photo J.-P. Bozellec, Laboratoire Régional des Monuments Historiques, septembre 1984. C'est une femelle de *bos primigenius*, l'auroch, qui a donné la lignée de nos bœufs domestiques.
2. Flûte paléolithique en os, vieille de 35000 ans, trouvée près de Blaubeuren (Jura souabe). Ref.: <http://www.buehler-hd.de/landeskunde/rhein/geschichte/urundfrueg/floete1.htm>



Roger Marchand et ORLUX

par Jacques et Hélène Charrat

Un froid dimanche matin de novembre... Déambulant aux Puces du Canal à Villeurbanne, mon regard est attiré par deux visionneuses. Je fouille le carton, vois deux flashes bricolés, un Brownie Flash et un Instamatic 25. Bref, rien de palpitant, bien que les visionneuses me paraissent étonnantes. Prix trop élevé, je laisse le tout.

Repasant quelques minutes plus tard, ma femme me signale des cartons pleins de loupes. A côté, des rollers...

Tout de suite, je pense à Roger Marchand. Ne seraient-ce pas des objets provenant de chez lui ? Renseignement pris, les vendeurs sont des brocanteurs qui ont vidé la maison de Roger Marchand, décédé le 26 mai 2008 à 90 ans.

Fils de Marius Marchand, photographe lyonnais, il fonde la société Orlux en 1952. Son siège est dans sa maison, à Charbonnières les Bains, dans la banlieue de Lyon. Sa première activité est la fabrication de sous-verres et d'albums, en collaboration avec son père. A partir de 1960, il diversifie son activité en réalisant des flashes. C'est alors qu'il

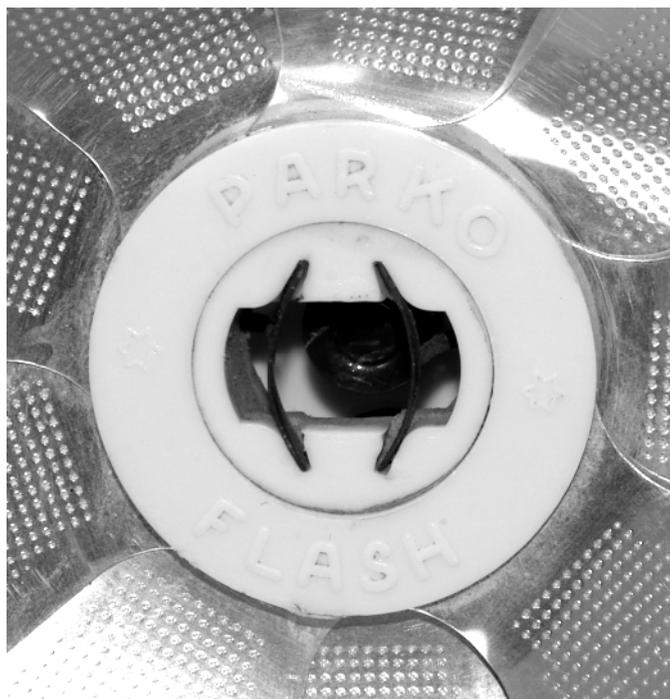
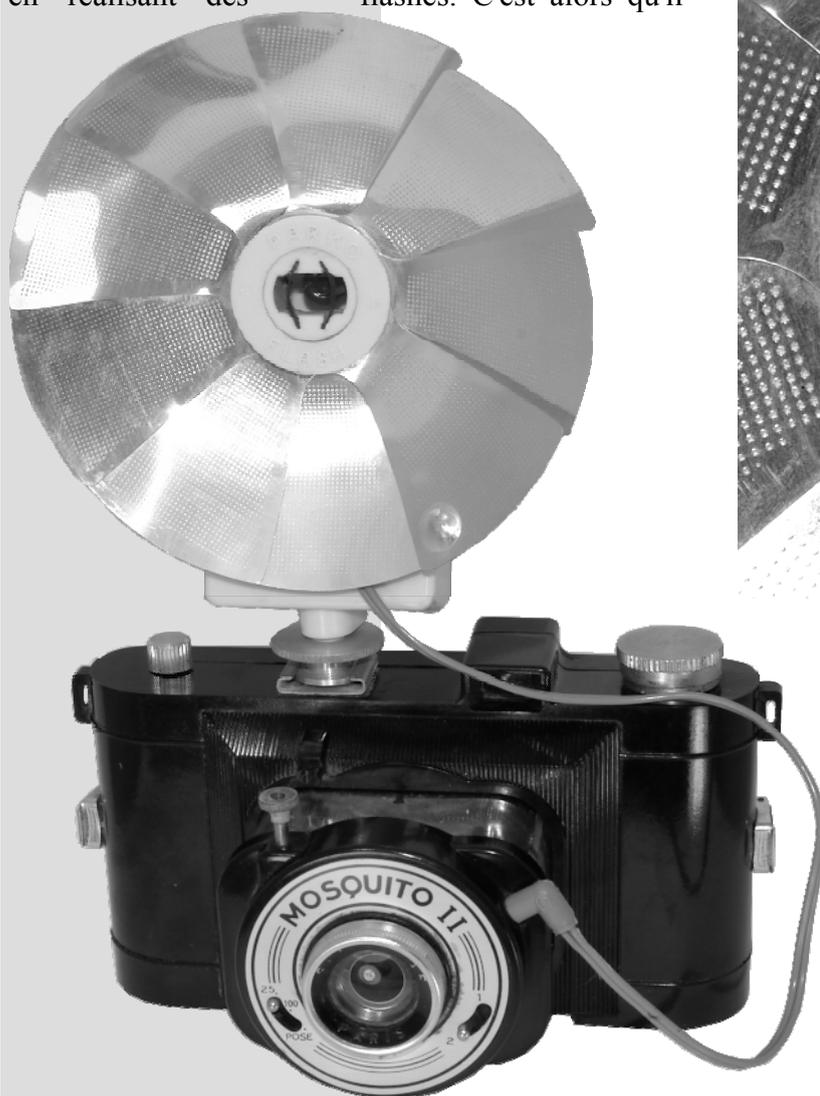
crée la marque Parko qui sera utilisée pendant vingt ans.

Les productions s'enchaînent : photocopieur manuel Parkopy, crosse pour chasse photographique, cuve rotative pour développement des films Roll-tank puis Rotocuve.

Enfin Orlux crée des loupes ainsi que des visionneuses pour diapositives et, plus surprenant, des décors en plastique translucides pour réaliser des abat-jour de lampes.

En 1980, Roger Marchand cesse toute activité en lien avec la photographie, pour se consacrer au... roller ! Le sport fait partie de sa vie : en plus d'améliorations apportées aux patins à roulettes d'abord et aux rollers ensuite, il a fabriqué des pin's pour des clubs locaux.

Dans les pages qui suivent, vous trouverez un échantillon de la production de cet esprit fécond.



Un flash Parko présenté sur le Mosquito II de Roger Marchand.

Pourquoi un Mosquito ? Parce que les Marchand père et fils ont toujours eu des liens très étroits avec la société Bauchet. Or les Mosquito étaient fabriqués par FEX pour le compte de Bauchet (se reporter au livre « FEX, la photo toute simple »).

orlux fabrique d'articles photographique

chemin st-roch - 69 - charbonnières-les-bains
 tél (78) 48 31 38 ccp lyon 3375 62 rm 0460564 69

VISIONNEUSE PARKO

24x36 et 4x5



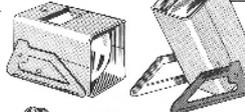
D'une forme fonctionnelle, pouvant être tenue à la main ou mise sur table grâce à ces deux supports escamotables. Équipée d'un grand écran carré de 30 x 30, permettent la vision détaillée de toutes diapositives. La loupe intérieure réglable permet un grossissement supérieur pour les 24 x 24 et 28 x 28.

Utilise la pile plate 4,5 V.
 Livrée avec bloc pile et bloc secteur **Référence VSR**
 Même modèle mais livré avec une seule loupe et le bloc pile **Référence VSR**

Prix détail T.T.C.

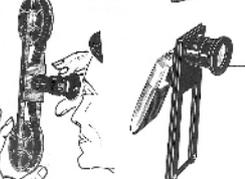
60,00

35,00



Lampe secteur même modèle pour loupe lumineuse VSB-VSR et VS 16.
 Livrable en 110 ou 230 V

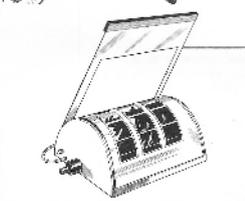
4,00



Visionneuse vue fixes pour 8 et super 8
Référence VS 8
 Pour 9,5 **Référence VS 9**

25,00

30,00



Visionneuse 16 mm, spécialement étudiée pour exploiter les microfilms, 16 mm ou partie de 35 mm.
 Passe les microfiches et jackets.
 Visionneuse parfaite pour diapositives genre minox ou autre 16 mm.
 Livrée avec éclairage pile **Référence VS 16**
 Eclairage secteur seul, sans lampe

60,00

10,00

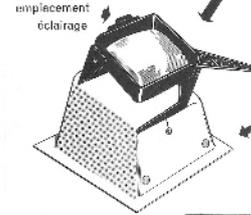
flash pour brownie et starlet

à condensateur utilisant les lampes P.F.
 Prix sans lampes 60,00
 Lampe 120 ou 230 V 5,00

Revendeur agréé

Voir au dos 30,00

loupe lumineuse parko



Destinée à l'examen des positifs noirs et couleurs, des timbres-poste et des cartes routières en voiture. Livrée en emballage luxe avec éclairage pile

Prix détail T.T.C.

40,00

30,00

Loupe seule, sans éclairage, livrée en emballage transparent ; à suspendre

30,00

Négatoscope adaptable sous la loupe pour films en bande ou couper, du 35 mm au 6x9 ; passe les diapos 6x6 sous cadres 7x7. Sans lampe

30,00

lampe parkophot

A exécuter avec un portrait, un couple de mariés, une vue touristique. Un cliché industriel pour cadeau d'affaires. Une fois le tirage fait, le montage de la lampe demande

45 secondes

Livré en boîte de 10 lampes, du même numéro, avec douilles, fils et prises et 11 feuilles de plastiorom-riège au format



Référence	Hauteur	Largeur
LP N° 1	300 mm	125 mm
LP N° 2	330 mm	170 mm
LP N° 3	560 mm	170 mm

Prix des 10

220,00

270,00

300,00

panneaux de décoration format 24x58

Livré en hauteur ou en largeur suivant le sujet. Les sujets peuvent être choisis dans notre collection de gravures ou de dessins aux traits.



Prix du panneau

35,00

Si vous avez des dessins aux traits ou des gravures, nous pouvons les reproduire dans le format ci-dessus, par minimum de 6 exemplaires par sujet. Pensez aux portraits et aux vues touristiques dessinés sous l'agrandisseur d'après vos clichés. Les sujets sont livrés collés sur panneaux de particules avec crochet prêt à suspendre.

Prix unitaire

35,00

Le Format 24x58 a été adopté après enquête. Il peut être envoyé par la poste pour les cadeaux personnels et cadeaux d'affaires.

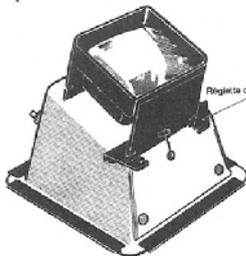
Emballage pour envoi par poste

2,00

ORLUX

Les Etablissements Orlux présentent deux nouveautés.

Un pied de poitrine entièrement en acier. Toutes les pièces sont interchangeables et réglables suivant la morphologie de l'utilisateur.



Règle de centrage

Une visionneuse pour toutes vues en montures plastique ou carton (24 x 36 mm ou 6 x 7 cm), les plans-films 4 x 5 inches avec protection plastique, ainsi que tous les films en bande du 16 mm au 6 x 9 cm. Une règle permet le centrage des différents formats. Grossissement par une loupe à deux lentilles avec écran 10 x 10 cm. Alimentation secteur.

(Etablissements Orlux, chemin de Saint-Roch, 69260 Charbonnières les Bains.)

Catalogue Orlux



Tel qu'indiqué dans le catalogue, le flash pour Kodak Brownie Flash.

Vérificateur de mise au point, à utiliser sous un agrandisseur.



Loupe ronde éclairante

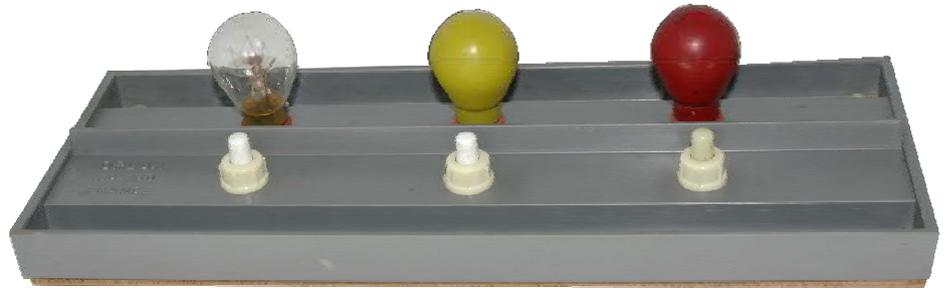


Loupe de table



Visionneuse pour films 8 et Super 8.

Loupe éclairante



*Astucieux éclairage de laboratoire
comportant 3 lampes de couleurs
différentes.*



*Visionneuse
pour diapositives 5 x 5 cm.*



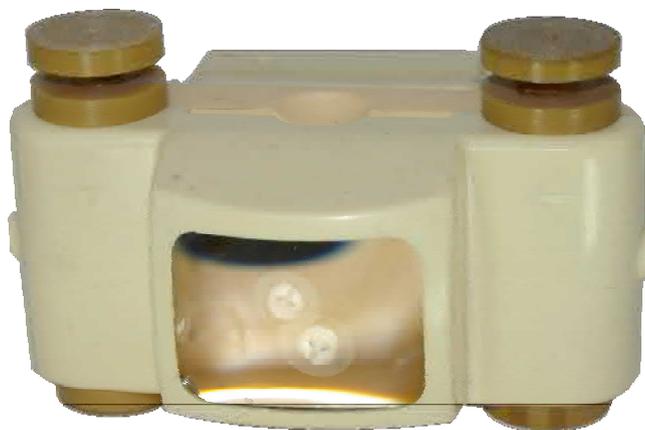
Loupe pliante



*Loupe pliante munie du dis-
positif d'éclairage.*



Visionneuse pour diapositives 5 x 5 cm.

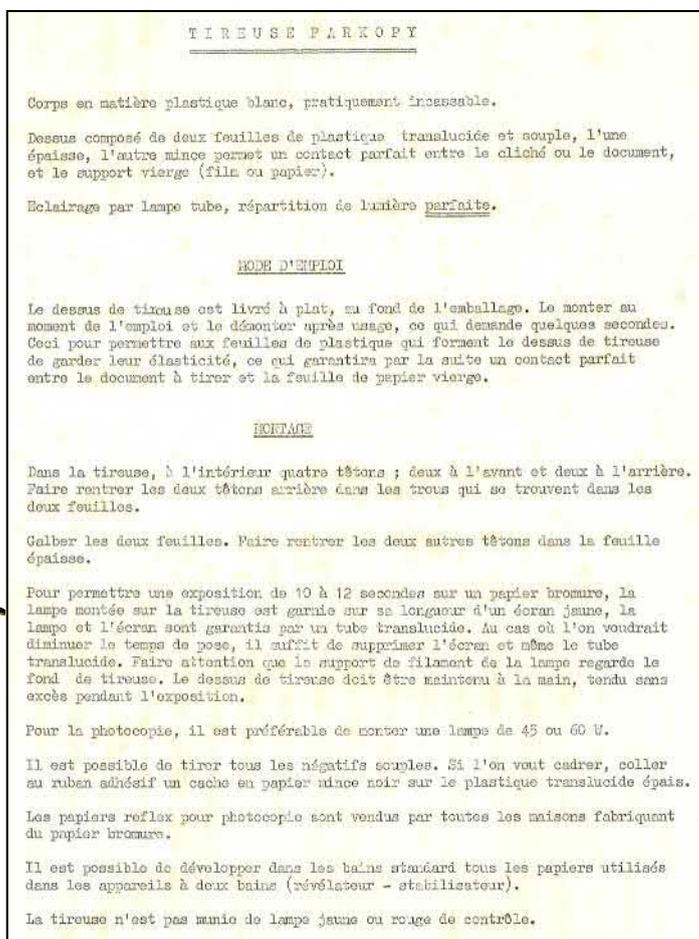


Prototype de visionneuse adaptée pour l'examen des diapositives en bande.

Elle contient encore des vues de Lyon, réalisé sans doute par Roger Marchand dans les années 60.



Parkopy ouvert, prêt à servir



Mode d'emploi du Parcody.



Système d'éclairage

Vous pouvez retrouver le détail de la vie de Roger Marchand dans le Bulletin du Club Niépce Lumière n°76, paru en octobre 1996.

Les derniers développements

En 1965, cette formule à quatre lentilles indépendantes fut encore améliorée par N. Rickless de Bausch and Lomb, qui poussa l'ouverture à $f/1,2$ avec des verres spéciaux à haut indice et faible dispersion. Aux courtes focales auxquelles l'objectif est destiné, l'image reste acceptable jusqu'à une vingtaine de degrés de l'axe. Il semble que cette fois les limites de l'instrument sous cette forme soient atteintes, sauf à employer des surfaces asphériques¹.

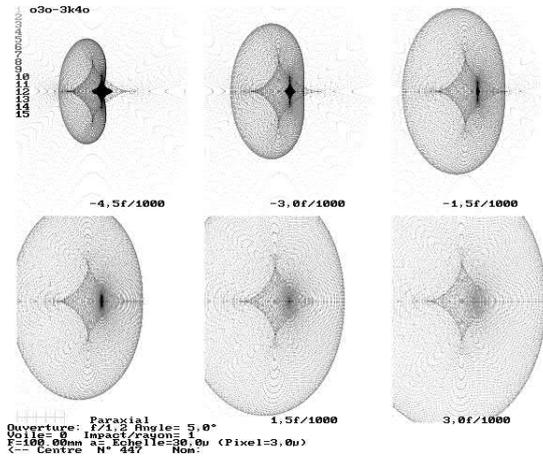
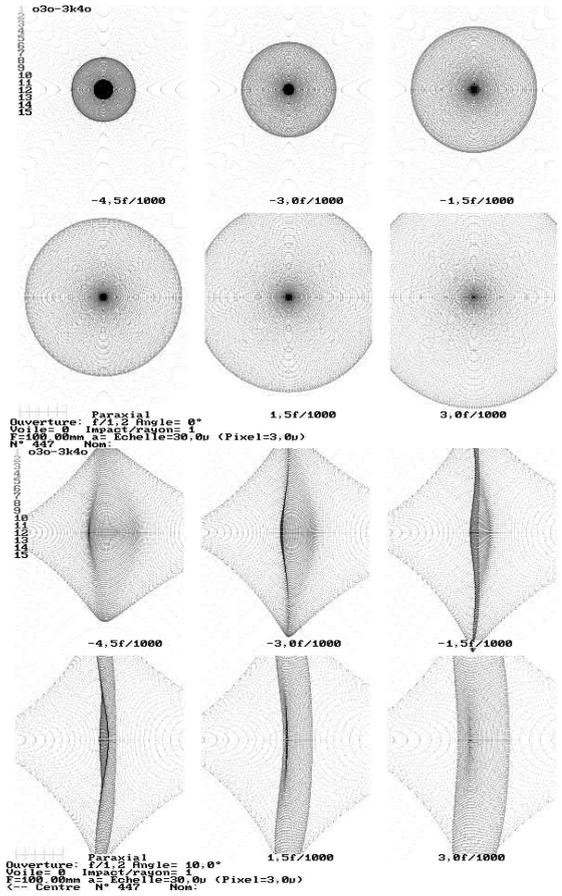
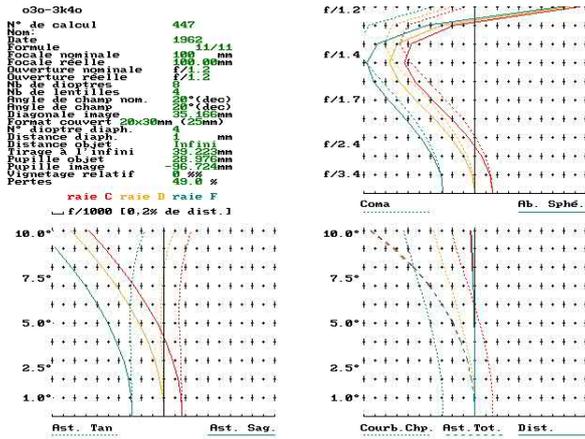
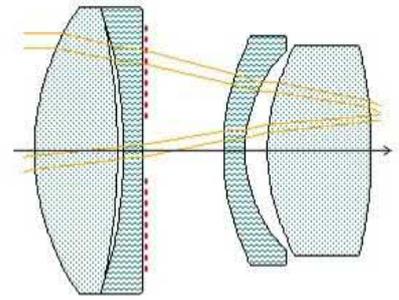


Figure 12 . Bausch & Lomb, 1965 [n°447]

Pourtant, en 1976, Andor A. Fleischman, travaillant pour Bell et Howell, publia un calcul d'objectif monochromatique de courte focale, ouvrant à $f/1,11$ avec un angle de champ de 5° environ, atteignant la diffraction² pour une focale d'environ 7,5mm, et destiné aux lecteurs de disque CD. Comme les lasers sont strictement monochromatiques par nature, l'objectif est construit avec un seul type de verre³.

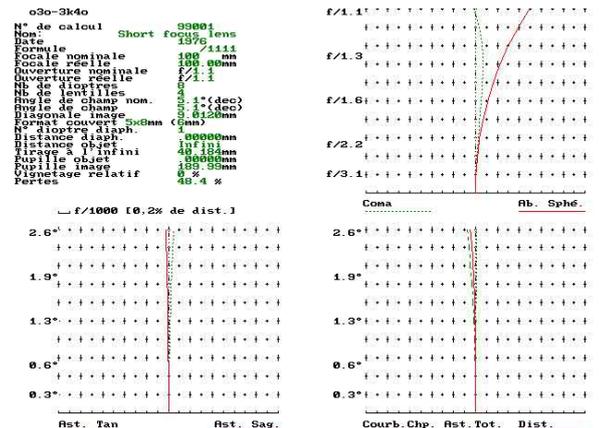
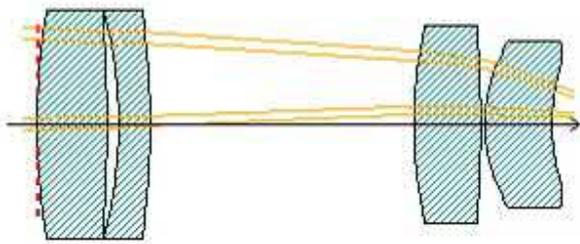


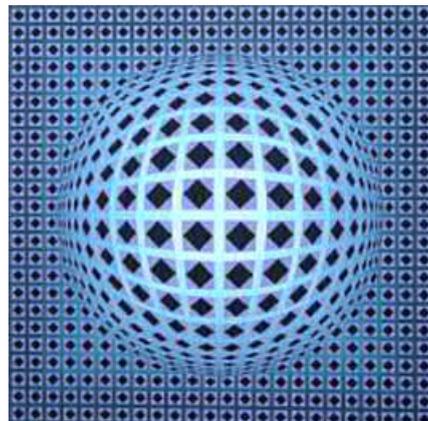
Figure 13 . objectif pour laser de lecteur CD [non diffusé]



Figure 16 : Charles Piazzi Smyth
 (http://en.wikipedia.org/wiki/Charles_Piazzi_Smyth)

Une solution fort astucieuse fut proposée par Charles Piazzi Smyth, un astronome écossais du XIX^{ème} siècle. Ce savant fit un voyage en Égypte avec une chambre photographique munie d'un Petzval, et rentra en pestant contre cette optique qui ne couvrirait pas nettement le format de ses plaques : les astronomes sont gens pointilleux en ce domaine. Or C. Smyth savait comme tout le monde que si l'on pose un verre plan convexe sur un dessin, l'image sous le centre de la lentille paraît plus proche.

Figure 17 : peinture de V. Vasarely imitant l'effet d'une lentille posée sur un quadrillage
 (<http://home.tele2.fr/verneau/pages/reference9.htm>)



En plaçant près de sa plaque une lentille divergente de puissance adéquate, qui « rapprochait » les bords plus que le centre, il courberait l'image de son objectif en sens inverse de sa concavité naturelle, et la rendrait de ce fait plane. Comme la lentille serait très proche de la plaque, elle n'introduirait que peu d'aberrations supplémentaires⁵. Le système fonctionne, à condition que la courbure d'image ne soit pas trop prononcée. Voici d'ailleurs le calcul rapide et rudimentaire d'une telle lentille, qui aurait pu, moyennant une petite perte d'angle de champ, satisfaire ce savant voyageur.

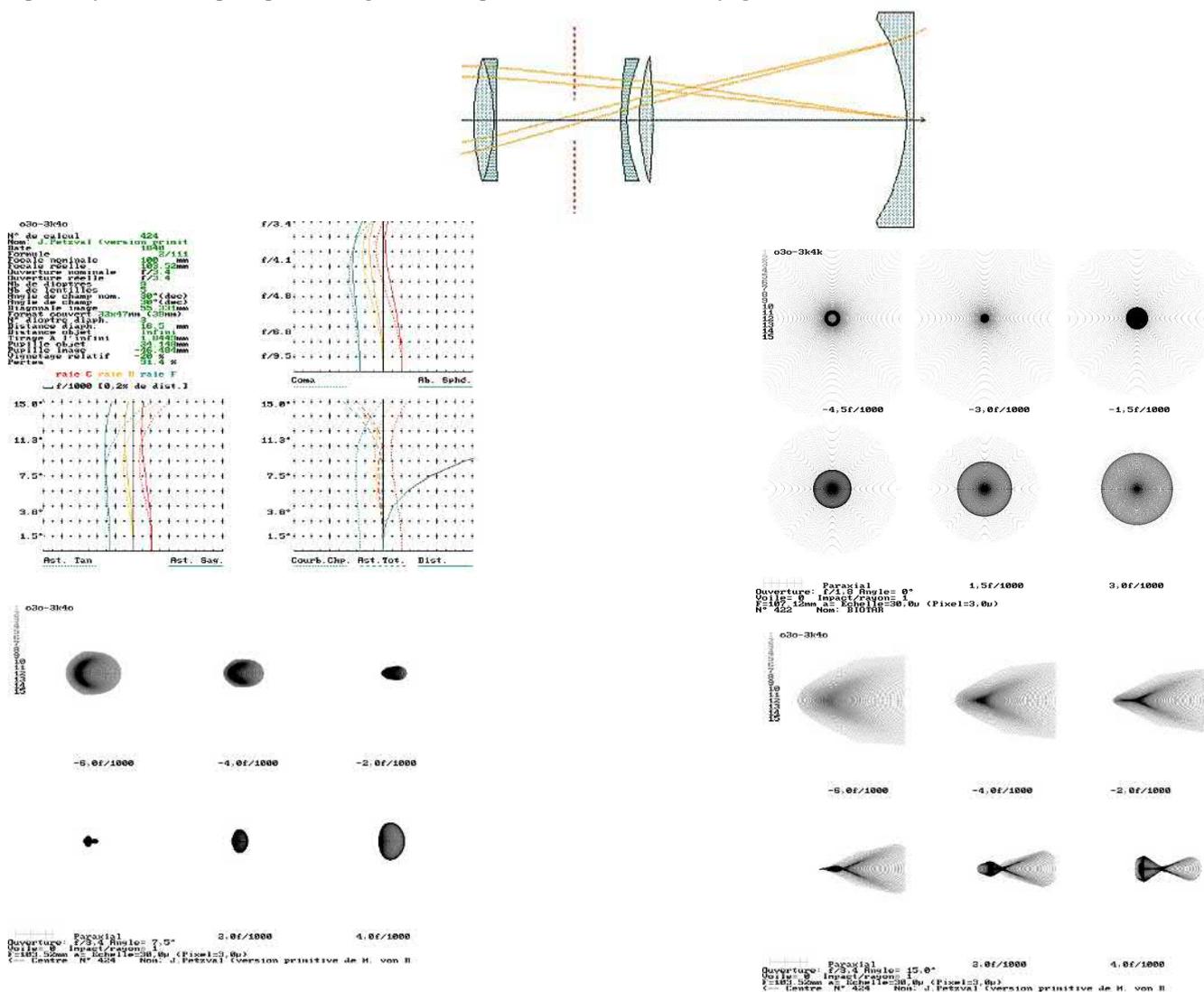
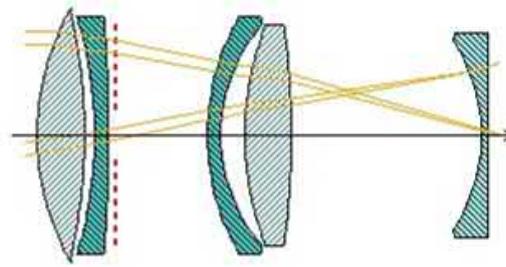


Figure 18 . Objectif de Petzval avec lentille de Smyth. [n°424]

L'amélioration est spectaculaire jusqu'à une dizaine de degrés de l'axe. Mais le procédé est loin d'être une panacée, et présente même de graves inconvénients comme les dimensions et le poids de la lentille, de taille identique à celle de l'image, sa proximité avec cette dernière qui dessine nettement les moindres poussières déposées à sa surface, les reflets gênants qu'elle induit, etc. C'est pourquoi, même si cette solution fut épisodiquement utilisée en l'état ⁶, comme par exemple dans l'objectif *Complan* des Minox micro-format d'après-guerre, elle fut peu répandue. Reflet des ces premières études, on trouve le Biotar original de M. von Rohr, publié en 1931 :



o3o-3k4k
 N° de calcul 422
 Nom: BIOTAR
 Date 1931
 Formule 11/111
 Focale nominale 100 mm
 Focale réelle 107,12mm
 Ouverture nominale f/1.8
 Ouverture réelle f/1.8
 Nb de lentilles 3
 Angle de champ nom. 25° (dec)
 Angle de champ réel 25° (dec)
 Diagonale image 47,497mm
 Format couvert 27x40mm (34mm)
 N° dioptr. diaph. 2
 Distance diaph. 2 mm
 Distance objet infini
 Tirage à l'infini 4,503mm
 Pupille objet 17,932mm
 Pupille image 17,159mm
 Vignettage relatif 0 %
 Pertes 42,0 %

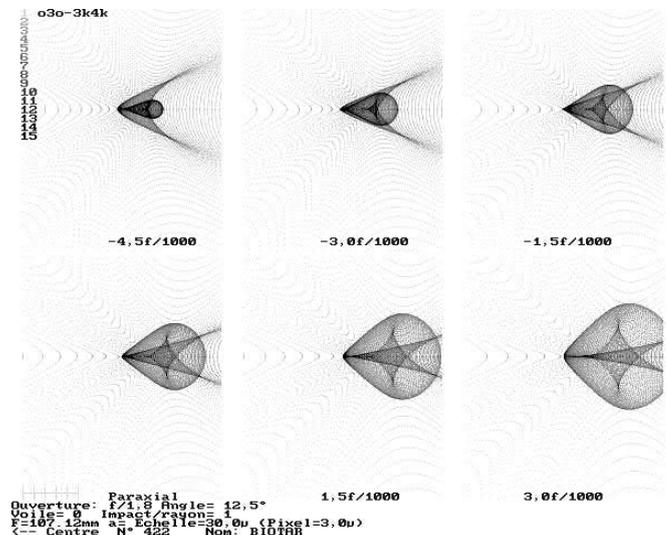
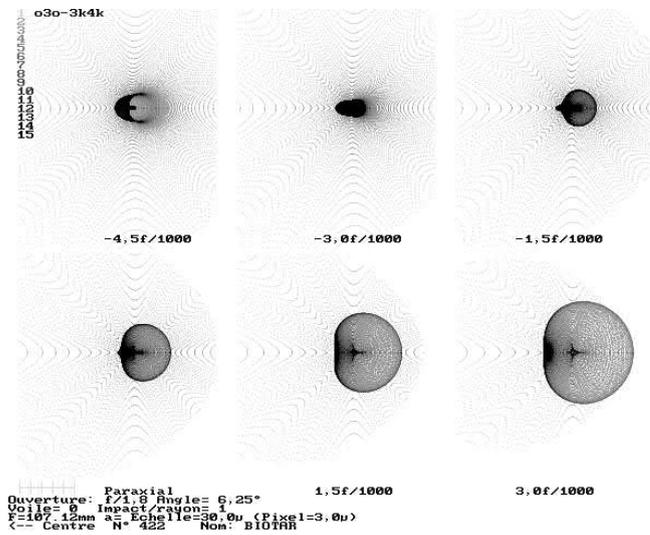
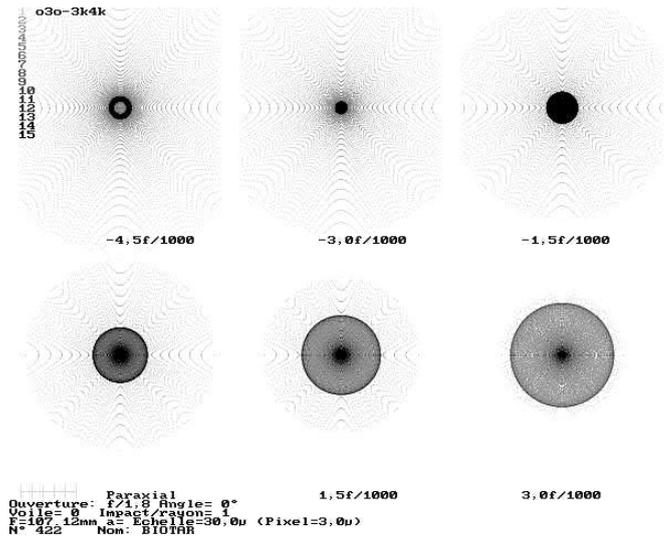
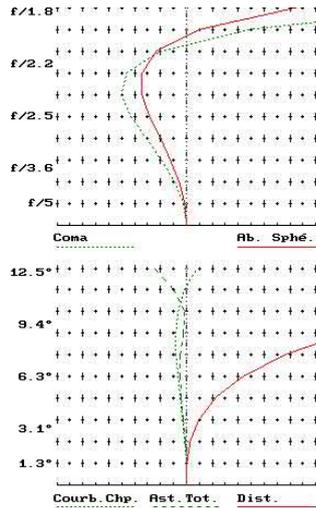
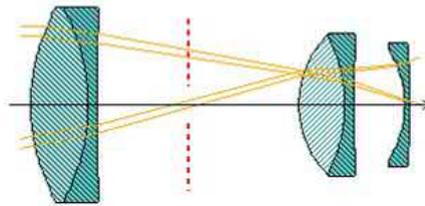


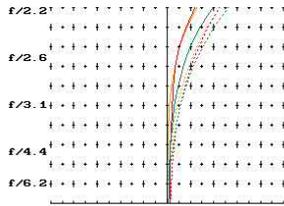
Figure 19 . *Biotar*, de M. von Rohr première version. [n°422]

Mais la lentille reste de grande taille, et trop près du plan focal image. L'idée suivante fut de l'éloigner ⁷, en l'intégrant dans le calcul de l'objectif complet. Il devenait possible d'obtenir d'excellents objectifs de projection cinéma, tel celui dessiné par D. Wood pour Kodak en 1937, dont un exemple figure page suivante.

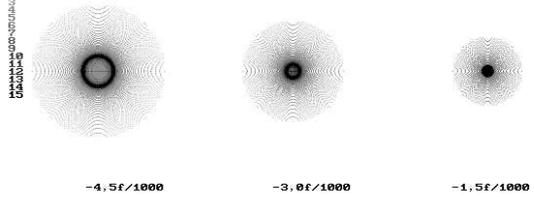
Les nombreuses surfaces libres obligent à un traitement anti-reflet soigneux. La correction de la distorsion a été une fois encore sacrifiée à la planéité d'image. Ces combinaisons à « image flattener » seront abandonnées petit à petit, au profit de formules plus simples, et surtout orthoscopiques.



o3o-3k4n
 N° de calcul 439
 Nom. Project 189 lens
 Formule 1824
 Focale nominale 100 2/3 mm
 Focale réelle 98 46 mm
 Ouverture nominale f/2.2
 Ouverture réelle f/2.2
 Nb de lentilles 4
 Nb de dioptries 25
 Angle de champ non. 25° (dec)
 Angle de champ 25°
 Diagonale image 49 682 mm
 Format couvert 25x37mm (31mm)
 N° dioptrie diaph. 40
 Distance diaph. infini mm
 Distance objet infini mm
 Tirage & l infini 65 239 mm
 Pupille objet -110 31 mm
 Pupille image -68 %
 Vignettage relatif 18.7 %

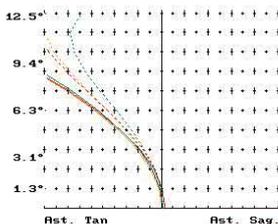


o3o-3k4n

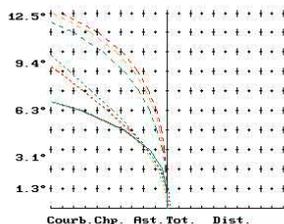


-4,5f/1000 -3,0f/1000 -1,5f/1000

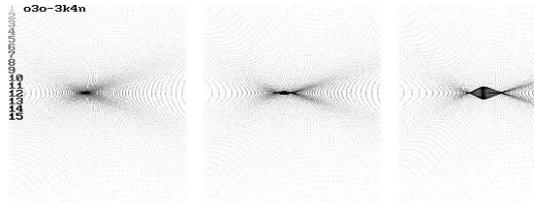
raie C raie D raie F
 f/1000 [0,2% de dist.]



Coma Ab. Sphé.



Paraxial Angle= 0°
 Ouverture: f/1.6 Impact/rayon= 1
 Voile: 9 mm a Echelle=30,0µ (Pixel=3,0µ)
 N° 435 Non: Projection lens

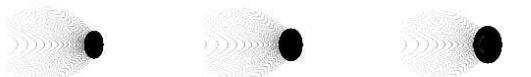


-4,5f/1000 -3,0f/1000 -1,5f/1000

o3o-3k4o



-4,5f/1000 -3,0f/1000 -1,5f/1000



Paraxial Angle= 4,5°
 Ouverture: f/1.6 Impact/rayon= 1
 Voile: 9 mm a Echelle=30,0µ (Pixel=3,0µ)
 Centre N° 435 Non: Zoom projection lens

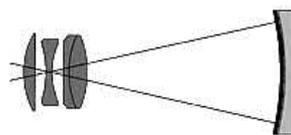
Paraxial Angle= 12,5°
 Ouverture: f/1.6 Impact/rayon= 1
 Voile: 9 mm a Echelle=30,0µ (Pixel=3,0µ)
 Centre N° 435 Non: Projection lens



-4,5f/1000 -3,0f/1000 -1,5f/1000

Figure 20 . D.Wood, Kodak 1937 [n°439]

- 1 : Ceci n'a pas été fait à notre connaissance.
- 2 : En toutes lettres : « dont la tache image a les dimensions de la tache de diffraction correspondant à cette ouverture relative et à cette longueur d'onde ». La première formule est plus expéditive !
- 3 : Dans ce rôle, de simples doublets asphériques en matière plastique moulée remplaceront rapidement à qualité égale et bien moindre coût ces objectifs élaborés en verre optique.
- 4 : C'est probablement cette formule qui a servi de départ à l'objectif *Jade* cité précédemment.
- 5 : Gageons que, bien que M. Smyth fut pour le moins un savant peu ordinaire, il est improbable qu'il soit parti d'un raisonnement aussi simpliste.
- 6 :



(<http://www.kcbx.net/~mhd/minox/mnlens.htm>)

« **Model A/Model II** (1948) [Trad.] [...] L'objectif *Complan* ("compensated plane") avait cinq lentilles. Il est généralement considéré comme le plus piqué des objectifs Minox jamais produits. Cependant, comme la cinquième lentille touche le film dans la fenêtre d'exposition, elle provoque des rayures sur celui-ci. [...]

Model III Ce modèle introduit une version modifiée à 4 lentilles du Complan. Il a été inventé une extraordinaire nouveauté (ndlr : *sic* !) pour compenser la perte de la cinquième lentille. Le film est cintré par le presseur pour éliminer les aberrations dans l'image finale. Les résultats sont remarquables. [...] » (<http://members.fortunecity.com/minivanman/camera.html>, texte corrigé)

On avait fait de même avec les plaques daguerréotypiques panoramiques dès 1860.

7 : Ce qui fait qu'il ne s'agit plus d'un lentille de Smyth au sens strict.

UN OBJECTIF HERMAGIS POURVU DE DEUX ÉCHELLES DE DIAPHRAGMES

par Bernard Plazonnet

ECHELLES DE DIAPHRAGMES



8	28
4	20
2	14
1	10
0,46	6,8
0,25	5
0,2	4,5

Tableau reproduisant les deux échelles de diaphragme.

Zeiss ancien (fin du XIXème siècle)	Zeiss Rudolph (fin du XIXème siècle)	Stölze (Goertz, Dallmeyer...) (XIXème siècle)	Uniform scale (Kodak) (1890)	Congrès 1889 (Gaugmont, etc)	Congrès 1900 (système actuel)
		0,2			1*
	512	0,4	0,25		1,4
		0,5			2
1024	256	0,75	0,5		2,2
		1		1/10	2,8
624		1,6	1	1/8	3,2
512	128	2		1/6	3,5**
400	100	2,5		1/4	4
	80	3	2		4,5**
256	64	4		1/2	5
		5			5,6
156	39	6	4		6,3**
128	32	8		1	7
		10			7,7
83	21	12	8		8
64	16	16		2	9**
		24	16		10
32	8	30		4	11
	6	48	32		12,5**
16	4			8	14
	3	100	64		16
8	2	150		16	18**
	1,5	200	128		20
4	1	400	256		22
					25**
					28
					32
					36**
					40
					45
					50
					64

* La quantité de lumière est divisée par deux lorsque l'on passe d'un chiffre gras au chiffre gras inférieur dans la colonne.

** Variante très utilisée entre 1900 et 1950 (Leica, Foca...) .
On peut aussi rencontrer la suite 3,5-5-7-10-14-20 (Berthiot, Lumière...) des années vingt à quarante .

© Patrice-Hervé Pont "Les Chiffres Clés", Biarritz, 3^e ed.
Edition du PÉCARI, atlantica, 2000, p.16

Il s'agit d'un objectif Hermagis n°7 dont les caractéristiques sont les suivantes :

- La bague frontale porte les indications du fabricant :
HERMAGIS OPTⁿ F^t B^{té} s.g.d.g. Paris ANASTIGMAT 1: 4,5 F = 210^M / M N° 60156
- Dimensions : hauteur 73 mm, diam. de la bague frontale 64 mm, diam. du filetage de montage de l'objectif 60 mm, diam. extérieur de la bague de montage de l'objectif 80 mm, poids 615 g, diaphragme iris.

Un tel objectif ne mériterait pas qu'on s'y attarde longuement si ce n'était la présence de deux échelles de diaphragme gravées parallèlement sur son barillet. En effet, ainsi que le montre ci-dessus à droite Patrice-Hervé Pont dans "Les Chiffres Clés", les échelles de diaphragme ont eu, à l'instar de Vishnou, le don d'avatar.

L'une des échelles correspond à l'échelle du Congrès de 1900 et l'autre pouvait être prise à première vue pour l'échelle de Stölze, mais la correspondance des diaphragmes gravés sur l'objectif est tout à fait différente, ainsi que l'on peut le lire dans le tableau récapitulatif ci-dessus. En réalité, il est apparu que cette échelle était celle du Congrès de 1889, la base 1 correspond à F 10 du Congrès 1900, 2 à F 14, 4 à F 20, etc... (voir à ce sujet la monographie **Diaphragms** in Encyclopedia of Photography, Jones, B.E. Editor, New York, Arno Press, 1974, p. 181 (réimpression)).

Erratum : La saga des Polaroid : du ProPack au EE100

par Etienne Gérard

Dans le précédent bulletin, de regrettables erreurs se sont glissées dans la dernière page de l'article d'Etienne Gérard consacré aux appareils Polaroid. Voici la page corrigée ; La Rédaction présente ses plus vives excuses à Etienne.



POLAROID ProPack camera Raster

Année : ?
Obturbateur : Electronique de 10s au 1/2000
Film : Type 80 Couleur, 3000 N&B & 3000 ER
Objectif : marqué Polaroid Polatriplet 9.4/112
Color Corrected Coated
 focale 112 mm ouverture 9.4
 Netteté réglable de 1 m à ∞
Flash : Flash Cube ou torche électronique

Ce modèle est équipé d'un bouton à deux positions, Normal ou Raster et dispose d'une minuterie électronique pour le calcul du temps de développement.

Bouton permettant d'utiliser l'option Raster sur le Polaroid Pro-Pack.

Après essais, ce bouton agit sur les vitesses de l'obturateur afin de réaliser des vitesses lentes voire la pose pour les photos de nuit comme sur le Polaroid Night.



POLAROID Trojan Clinical Camera System DPX

Année : ?
Obturbateur : Electronique de 10s au 1/2000
Film : 3000 sans système de bonnette
Objectif : marqué Polaroid Polatriplet 9.4/112
Color Corrected Coated
 focale 112 mm ouverture 9.4
 Netteté réglable de 1 m à ∞
Bonnettes : 4 modèles disponibles pour la réalisation de photo macro à partir de 5 cm
Flash : Flash électronique



Cet appareil est fabriqué par Trojan sur la base d'un ProPack afin de réaliser de la photo dentaire.

Suite aux modifications, l'appareil n'est plus pliant et le soufflet a été caréné afin de supporter un bouton de réglage de l'intensité du flash.

La façade du rabat pliant a été retirée et remplacée par une plaque de tôle permettant de visser les bonnettes.

Chaque bonnette dispose d'un déflecteur permettant de positionner automatiquement l'inclinaison du flash. Le bouton de réglage du film permet d'utiliser l'appareil sans bonnette avec film 3000 ou avec bonnette. L'obturateur électronique ne semble pas avoir été modifié.

Le flash dispose de deux contacts à vis afin de permettre le couplage d'un second flash.

Source : Article « Polaroid les 50 ans » - Réponses Photo Janvier 1998

Les réflexions d'un vieux « ringard » (*suite et fin*)

par Gérard Vial

Dans mes premières réflexions concernant les tenants et les opposants au 24x36, j'avais surtout évoqué le photographe régional « spécialiste en tout genre » (en médecine on dirait le généraliste).

Mais il est une catégorie que je n'ai pas citée et j'écris ces quelques lignes pour réparer cette omission, je veux parler des reporters dont la principale activité est de nous apporter des images de toute l'actualité : qu'elle soit militaire, mondaine ou sportive.

Et curieusement on s'aperçoit que même dans cette catégorie, que le LEICA en particulier et le 24x36 en général auraient dû combler d'aise, une grande minorité de professionnels continua jusque dans les années 40 à utiliser les gros KLAPP 9X12 cm, encombrants, lourds et fort peu discrets, après avoir qualifié avec dédain, le 24X36 de format timbre-poste.

Cette expression méchante et pittoresque se trouve dans « L'Histoire du Leica » de Guy BORGE parue dans plusieurs numéros de « Prestige de la Photographie ».

A l'appui de ce constat, un fabricant français Lucien BEAUGERS sortit en 1941 (et ce, bien que l'époque ne soit pas vraiment favorable) le LUBO 9X12, sorte de gros KLAPP amélioré par rapport aux modèles d'avant guerre, notamment avec la synchronisation de l'obturateur et la possibilité d'une mise au point précise sur verre dépoli.

Il y avait certainement une petite clientèle pour ce type d'appareil, puisque sa fabrication, en petite série il est vrai, se poursuivit pourtant pendant près de dix ans. Ensuite ce fut la grande époque du Reflex 6X6 à 2 objectifs durant près de vingt ans et puis... même les plus farouches opposants au petit format finirent par s'y mettre.

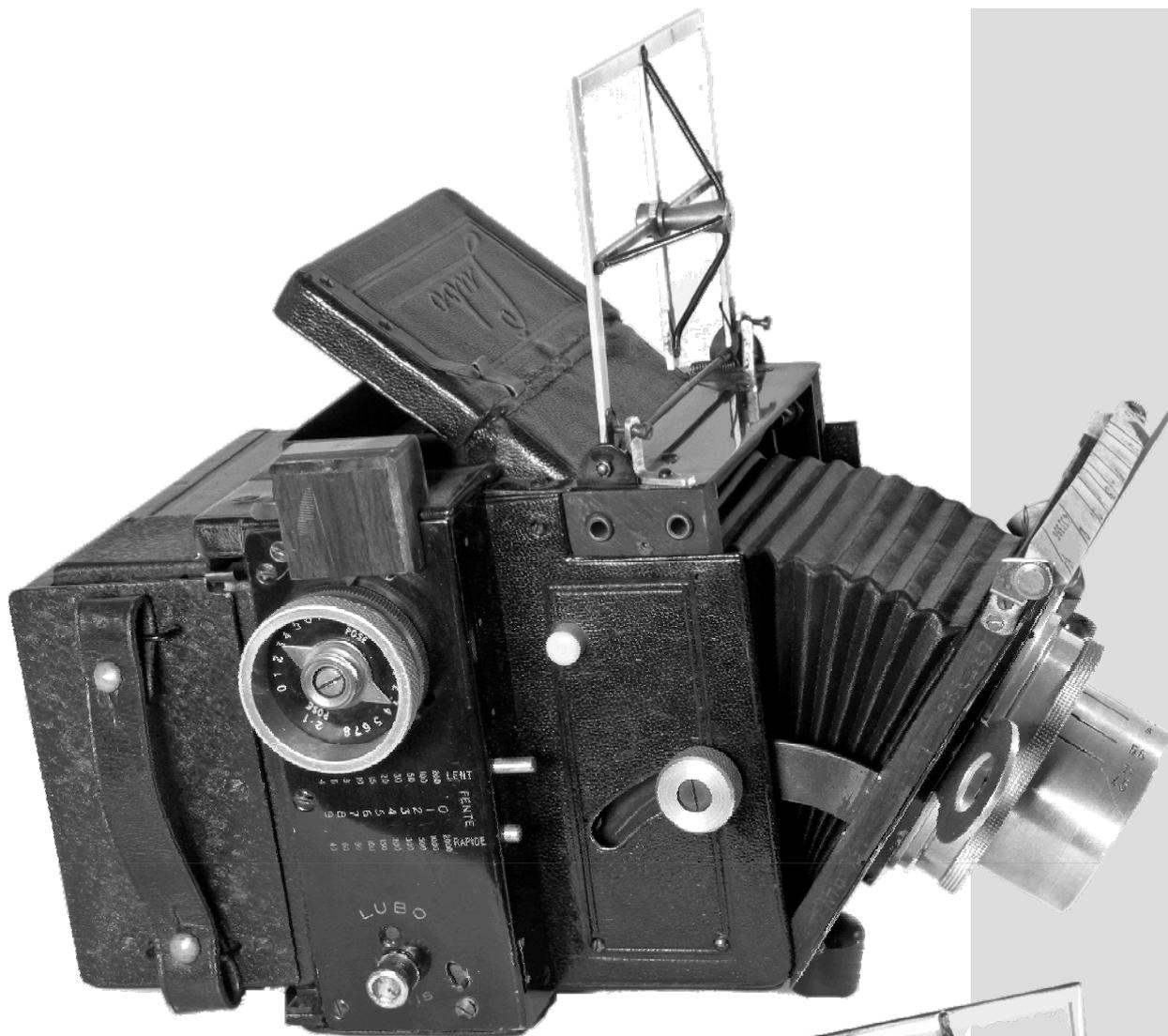
Les industriels aux yeux bridés, après avoir souvent plagié les modèles allemands, rivalisèrent ensuite d'astuces et de trouvailles géniales. A tel point que les KLAPP 9X12 d'abord, puis les reflex 6X6 se retrouvèrent non plus entre les mains des paparazzi, mais prirent sagement leur retraite sur les étagères ou dans les vitrines des collectionneurs.

Le petit format avait définitivement gagné la partie, et même la bobine 120 qui avait vaillamment résisté au 35mm n'est pas facile à trouver de nos jours et ce n'est pas au Super Marché du coin que vous pourrez la dénicher.

Et devant les vitrines de nos modernes revendeurs, qui ne proposent plus que des appareils numériques, je me surprend à fredonner avec nostalgie une phrase de François VILLON mise en musique par BRASSENS : « Mais où sont les neiges d'antan ? »



*LUBO avec ses accessoires :
flash et téléobjectif.*



*LUBO en position de visée ci-dessus
et de prise de vue ci-dessous.*



Une vie, une collection

par Gérard Bandelier

Chacun d'entre nous lorsqu'il est entré en collection, on entre en collection comme on entre en religion, on se dévoue sans compter, on passe son temps et sa jeunesse à chercher, puis on se retrouve à la tête d'un nombre parfois impressionnant de pièces toutes les une plus belles ou importantes que les autres. Nous connaissons tous des collectionneurs qui ont quelques milliers d'objets entreposés qui dans une pièce pour les plus chanceux, dans le garage ou la cave pour les autres. Dans bien des cas, cette entrée en collection impose des sacrifices, de temps, d'argent parfois. Et l'entourage du collectionneur, qui lui n'est pas entré dans cette religion ou si peu, donne des signes d'agacement, de fatigue et plus parfois.

Le temps qui passe est aussi un ennemi du collectionneur. Avec lui, les sorties deviennent plus difficiles, les pièces amassées sont de plus en plus lourdes et la poussière s'accumule. Le collectionneur regarde alors autour de lui. Qui peut bien s'intéresser à ces appareils autres que les collectionneurs ? Que vont devenir ces belles mécaniques que nous avons eu tant de mal à acquérir et par là, défendre le patrimoine industriel de l'oubli ?

Il est alors temps de réfléchir à la transmission de ce qui a constitué l'essentiel. Les enfants ? Peut être mais peu feront le pas ayant vu leur parents « sombrer » dans cette dépendance. Les petits enfants ? Pourquoi pas, on dit que les passions sautent une génération mais rien n'est sûr, il n'existe pas de loi en l'espèce. Vendre ? Oui, bien sûr, c'est le moyen pour permettre de rentabiliser la chose. Mais collectionnons-nous pour rentabiliser ? Je n'en suis pas sûr. Nous ferions mieux à ce moment de choisir des valeurs autres pour thésauriser. Il existe une autre voie, la donation. Certains me diront, c'est vrai, mais combien de caisses d'appareils extraordinaires dorment dans les fonds des musées ?

Alors, pourquoi ne pas faire une donation au Club ? Ah, voilà une belle proposition. Mais, quelles sont les garanties que mon patrimoine ne sera pas dilapidé, que ma collection sera mise en valeur ? Exact, jusqu'à ce jour, le Club ne pouvait pas assurer sur ces points car il s'agit de stocker et présenter des matériels nombreux et souvent importants dans de bonnes conditions.

Lorsque nous avons fait notre dernière Assemblée Générale en 2008 à Irigny,

nous avons été accueillis et guidés à travers cette commune du sud de Lyon par l'Association Louis Dunand dont le but est de faire vivre le riche patrimoine de cette petite commune. Avec l'aide des époux Charrat, nous avons noué des liens amicaux avec les membres de cette Association. Etant très impliquée dans la vie communale, elle a bénéficié de la mise à disposition par la Mairie d'une maison située au centre du bourg, image typique de l'habitat rural du XIXème siècle en région lyonnaise. Cette maison deviendra au mois de septembre 2009 la Maison du Patrimoine et elle accueillera en permanence « OPTICA ».

OPTICA est le futur lieu de la donation Lucien Gratté. De quoi s'agit-il ? En contact avec Lucien depuis de nombreuses semaines pour toutes les activités du Club, souvenez-vous de l'Assemblée Générale 2007 à Vitry sur Seine pendant laquelle nous avons lancé le livre MIOM, Lucien étant un des co-auteurs, et installé une belle exposition due aux talents de Lucien, nous avons discuté de la passation des patrimoines et l'idée d'une donation au Club a commencé à germer dans les esprits. La collection ? Un ensemble remarquable de projecteurs des années 1910 jusqu'aux sixties. Plus de deux cents pièces pour la plupart en boîte ou carton d'origine. Il manquait le lieu et au cours de l'année 2008, le projet de la Maison du Patrimoine d'Irigny a vu le jour.

Avec l'aide de Monsieur Delesalle, Président de l'Association Louis Dunand, nous avons préparé un document sous seing privé marquant l'état de la donation, les servitudes de chaque partie et les engagements pris. Il ne restait plus qu'à faire le voyage de Lyon à Toulouse. Ce fut fait durant un week-end de la mi-janvier. Jacques Charrat et son épouse, Etienne Gérard, tous membres du Club Niépce Lumière, moi-même et mon épouse ainsi que Monsieur Delesalle ont rencontré Lucien et son épouse pour prendre possession de la donation. Visite de Toulouse pour les uns, repos bien mérité après la route pour les autres, repas du soir tous ensemble et nous voilà tous, le dimanche matin, à faire la manutention des pièces, le chargement et le chemin du retour.

Nous prévoyons une première présentation de la collection lors de la foire du Club à Annonay les 21 et 22 mars 2009, puis une deuxième exposition lors du Forum de Vienne le 5

avril 2009.

Mais avant, nous ferons les actes nécessaires à la bonne conservation de ce patrimoine exceptionnel, maintenant à la disposition du Club : nettoyage, restauration pour certaines pièces, inventaire, étiquetage, stockage en lieu sûr avant de mettre la collection en présentation à la Maison du Patrimoine. Ensuite,

*Samedi 17 janvier 2009
Signature de la donation :
Gérard Bandelier, Président du Club, Lucien Gratté, généreux donateur et Pierre Delesalle, Président de l'Association Louis Dunand pour le Patrimoine d'Irigny, qui avait tenu à être du voyage pour exprimer sa gratitude à Lucien.*



nous nous tournerons résolument vers les jeunes, en collaboration avec l'Association Louis Dunand, nous ferons venir les écoles de la région pour présenter l'histoire de la projection et de l'animation de l'image. Il s'agit là d'une autre histoire que nous vous raconterons d'ici à la fin de cette année.



Dimanche 18 janvier 2009: le chargement commence...Devant la collection, Etienne Gérard prépare un carton sous l'œil ému de Lucien.

*Jacques Char-
rat emballe un
projecteur en
Bakélite afin
qu'il ne souf-
fre pas du
transport.*



*Gérard Bande-
lier emballe
tandis qu'Hèle-
ne Charrat véri-
fie qu'il ne reste
pas de pièces
oubliées.*

Donner : quoi et pourquoi ?

par Lucien Gratté

La réalisation dont vient de vous entretenir notre président trouve sa base dans un don. C'est un acte très personnel qui ne préjuge pas des relations complexes entre les hommes et les objets. Il serait malvenu d'opposer un soi-disant « altruisme » à un soi-disant « égoïsme ». Si certains aiment partager, sous des formes multiples : articles, sites sur le net, prêts pour expositions, etc., d'autres ont aussi le droit d'avoir leur « jardin secret » peuplé de ces « objets inanimés qui ont une âme... » Ceci dit, notre réalisation peut se développer plus rapidement et plus complètement par le don : le seul obstacle est de savoir quoi donner et comment.

Premier acte : le matériel. Quel iconomécaphile n'a pas commencé sa collection avec un cheminement en zig-zag, trouvant peu à peu sa voie au fil de la révélation de ses goûts ? Il en résulte bien souvent un projecteur de diapositives, voire une lanterne magique ou un petit cinéma-jouet 35 mm ou 9,5, qui dort sur une étagère dans le garage, soit parce qu'il est hors-sujet ou prend trop de place. Il y a aussi ces films, Charlot, Laurel et Hardy, qui n'ont plus « tourné » depuis des décennies, victimes du DVD et autres machines modernes...

Deuxième acte : le virtuel. La philosophie de notre réalisation n'étant pas celle d'un musée, la recherche de la pièce unique n'est pas notre souci, ce qui offre un large champ aux donateurs. Exemple : les catalogues. Ils sont rares, chers, mais indispensables. Vous avez un catalogue des établissements LAPIERRE de 1893 ? Quelques scans ou photocopies sont les bienvenus. Il en va de même pour les livres, les articles, tous ces vieux papiers indispensables pour un travail de recherche.

Il en va de même des gravures anciennes, des disques de phénakistoscopes, des thaumatropes, des bandes de praxinoscopes et autres zootropes. Des copies nous permettront, avec des répliques d'appareils, de faire la joie des enfants sans mettre en péril des pièces fragiles et coûteuses.

Il y a enfin les vues de lanternes magiques et le monde merveilleux qu'elles évoquent. Les originaux sont chers, fragiles, les séries dispersées... Alors, si vous en avez, rien de plus simple que de les scotcher provisoirement sur une vitre et de les « shooter » en entier et en détails, même avec un compact numérique en position macro, un jour où la luminosité est suffisante.

Vous hésitez ? Vous avez des doutes ? Alors, un courriel au président ou à lucien.gratte@orange.fr.
Merci par avance.

ANNONCES & INFORMATIONS (*pensez à retirer/ modifier l'annonce les affaires faites. Merci!*)

- 📷 **Recherche** tout matériel **FOCA** ou **OPL** (prototypes, Air, Marine, ONERA, Focomatic couleur, chambres reflex et toute pièce originale). Recherche également le **matériel Lachaize** et infos s'y rapportant ainsi qu'appareils et accessoires **Alpa** et **Rectaflex**. gilles.delahaye@cegetel.net ou *tél: 06 62 70 55 03*. **Gilles Delahaye**, 8 rue St Vincent, 35400 St Malo.
- 📷 **Je cherche** des appareils français, que l'on peut voir dans le livre du regretté B. Vial : **Allox 6X9, Isographe, Lynx de nuit, Lynx Compur, Super Lynx I, Super Lynx II, Kinax 3D, Bloc metal 41, Bloc Metal 45, Bloc métal 145, Celtoflex, Camerette, Cimo, Système Stéréophot, Baby Standard, Altessa IV, Ontoscope 3D, Scopaflex, Norca, Norca de Luxe, Midelly, Press 6X6, Jean-Claude Fieschi**, rue des Aloes Bat C 20000 Ajaccio *tél: 06.14.80.22.79*
- 📷 **Recherche** en très bon état, **Objectif** Ricoh Rikenon 35mm f 2,8, monture K ou KPR; **Appareils** Lumière Lumirex 3, f :3,5, Gallus Cady ou Cady-Lux, Demaria-Lapierre Telka Sport, Atoms Atoflex 3 f:3,5, Rex Reflex standard f :3,5, **Philippe Planeix** *tél: 04 42 92 45 56* ou *04 93 84 68 03*, 23 rue Marie Gasquet 13510 Eguilles.
- 📷 **Collectionneur de Canon** à télémètre à monture Leica à vis, recherche les modèles suivants: Canon SII marqué SEI-KI -KOGAKU, Canon IIF2, N° de série entre 50000 et 50100, modèles sans vitesses lentes ou sans télémètre. **Objectifs**: 3,5/19 avec ou sans viseur, 2,2/50, 2,5/135, 3,5/200 en monture courte + chambre reflex Mirror box 2. Accessoires : filtres, parasoleil, modes d'emploi, etc... Echanges possibles, **nouvelle liste de matériel sur demande**. **Jacques Bellissent**, 15 rue Calmette & Guérin, 11000 Carcassonne *tél: 06 82 85 96 35* ou le soir *04 68 25 07 05*
- 📷 **A vendre**: Catalogue Steffen, 1909, St Petersburg, 276 pages d'appareils photos (en russe). Catalogue Unger & Hoffmann, 1900, 516 pages de projecteurs, agrandisseurs, stéréoscopes... (en allemand). Catalogues Petzold KG Photographica: 17 volumes de 1977 à 1981 de ventes aux enchères. Pour plus d'infos ou photos, voir sur <http://photo.even.free.fr>. **Gérard Even**, *tél: 09.50.21.46.07*.
- 📷 **A vendre** : **Documents** divers photo ciné en bon état : Agfa Alpa Angénieux Anso Balda Beier Bertram Bolex Braun Coronet Diax Ercsam Exakta Finetta Franka Gami Goerz-Minicord Gossen Kodak Leitz Minox Pathé Pentax Purma Revere Rolleiflex et Som Berthiot. Liste sur demande à **Jean-Pierre Vergine**, Rue Tenbosch, 79 B-1050 Bruxelles ou vergine@skynet.be
- 📷 **Recherche** tout sur **Le Pascal** de Japy : étui, accessoires, documents, ... **Jacques Charrat** jacques.charrat@free.fr ou *tél: 04 78 46 44 21*
- 📷 **A vendre Leica M3** avec étui et objectifs : Elmar 2.8/50 rentrant, Elmar 4/90 et Summicron 2/35 Canada. **Daniel Métras**, *tél: 06 19 35 37 69* ou *09 54 02 33 22*

MUSÉE NICÉPHORE NIËPCE, 28 QUAI DES MESSAGERIES CHALON SUR SAÔNE *tel 03 85 48 41 98*

EXPOSITIONS DU 21 FÉVRIER AU 31 MAI 2009

- "Le Peuple, la Rue et le Photographe.
- "Saul Leiter, Dancing in the Street.

FOIRES AUX TROUVAILLES et Autres Réunions (**il est prudent de téléphoner avant de se déplacer**).

- **27 Corneville sur Risle le 22 février**, 6ème foire Photo, Mairie de Corneville, renseignements au 02 32 42 01 66
- **64 Pau le 22 février**, PHOTOTROC, Palais Beaumont, renseignements au 05 59 11 20 00
- **56 Guidel le 22 février**, 12ème Foire Photo Ciné, Salle Kerprat, 9-18h, renseignements au 02 97 02 72 54
- **30 Nîmes le 1er mars**, 23ème Foire, Holiday Inn, Ville Active, sortie A9 Nîmes Ouest, renseignements 04 66 23 17 91
- **14 Vire le 8 mars**, 5ème Foire Photo, Salle Chénédollé, rue Colbert (près "Carrefour"), renseignements au 06 18 76 16 13
- **77 Chelles le 15 mars**, 29ème Foire Photo, Centre Culturel, place des Martyrs, renseignements au 01 60 08 52 51
- **07 Annonay (Davézieux) les 21&22 mars**, Photo Collection avec le **Club Niépce Lumière**, (voir les détails page 26, "Vie du Club"), Espace Jean Monnet, ZI de la Lombardière, renseignements au tel/fax 04 78 33 43 47
- **Hollande - Houten le 22 mars**, 64ème Foire internationale au Centre Euretco, Meidoornkade 24, membres de Fotografica et invités, entrée à 9 heures, non membres (4 euros) après 11 heures. Cette foire est une des plus grandes du monde avec 350 tables et environ 1500 visiteurs. Accès par l'autoroute A27 (Anvers-Amsterdam) puis A12 dir. Houten. Site internet trilingue pour les foires (= fairs), www.fotografica.nl, fax 00(31) 35 772 6550, tel ../ 35 623 6959
- **68 Riedisheim le 22 mars**, Bourse Photo, Centre culturel, 20 rue d'Alsace, renseignements au 03 89 25 52 37
- **35 Mordelles (près Rennes) le 29 mars**, 12ème Bourse, Complexe la Biardais, renseignements au tel/fax 02 99 14 73 46
- **67 Mutzig le 29 mars**, Bourse Photo, Salle du Foyer, Cour de la Dîme, renseignements au 03 88 38 25 36
- **13 Mallemort en Provence le 5 avril**, 4ème Foire Photo, Salle des Fêtes, renseignements au 04 90 59 18 43
- **38 Vienne le 5 avril**, 27ème Forum Photo Ciné, Salle des Fêtes, place de Miremont, renseignements au 04 74 20 49 96
- **86 Montamisé le 5 avril**, 23ème Journées Photographiques, renseignements au 05 49 44 90 46
- **70 Saint-Germain le 13 avril**, 5ème Bourse Photo, Salle des Fêtes, renseignements au 03 84 63 60 95
- **13 Allauch le 26 avril**, 18ème Foire Photo, Gymnase de Piè, renseignements au 04 91 68 26 71
- **44 Varades le 26 avril**, 14ème Bourse Photo, Espace Alexandre Gautier, renseignements au 02 40 98 30 09
- **21 Beaune le 3 mai**, 11ème Bourse Photo sous les Halles fermées, renseignements au 03 80 22 09 80
- **91 Bièvres les 6&7juin**, 46ème Foire Photo, Place de la Mairie, renseignements au 06 84 28 29 76 / 01 43 22 11 72

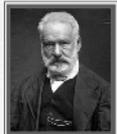
Vous pouvez retrouver des dates de foires sur le site de Lionel Gérard Colbère : http://siecleinventionphoto.elcet.net/siecle_news.html et sur le site de Michel Krg : <http://pagesperso-orange.fr/Krg/>

PHOTO VERDEAU

PHOTOS, VUES STÉRÉO
NUS & DAGUERRÉOTYPES

14-15 PASSAGE VERDEAU
75009 PARIS

Tél./Fax : 01 47 70 51 91



PHOTOGRAPHIES rive gauche
21 RUE DE TOURNON
75006 PARIS
01 43 54 91 99
photographies anciennes et modernes
www.verdeau.com



LUC BOUVIER

SPÉCIALISTE
EN APPAREILS
FRANÇAIS

ACHÈTE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68

www.french-camera.com
contact@french-camera.com

9, Avenue de l'Europe
28400 - NOGENT-LE-ROUO

VENTE - ACHAT - ECHANGE
OCCASION - REPRISE - COLLECTION

SUR RENDEZ-VOUS

Vente par correspondance
Boutique sur le Web

Conditions de paiement Carte Bleue Française



Photo Nicéphore

Philippe CHATELUS

Matériel photo et ciné
Occasion et collection

35, avenue Wilson
63122 CEYRAT

04-73-61-38-15

www.photonicephore.com



PROCIREP

REPARATIONS MATERIELS PHOTO/CINEMA
VENTES ACHATS NEUF ET OCCASION

TOUTES MARQUES



ETC...

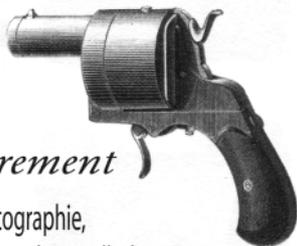
14-16, BD AUGUSTE BLANQUI - 75013 PARIS
TEL. 01 43 36 34 34 - FAX 01 43 36 26 99

e.mail : procirep@wanadoo.fr http://www.procirep.net

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
Paiement comptant



*Je recherche
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerreotype, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

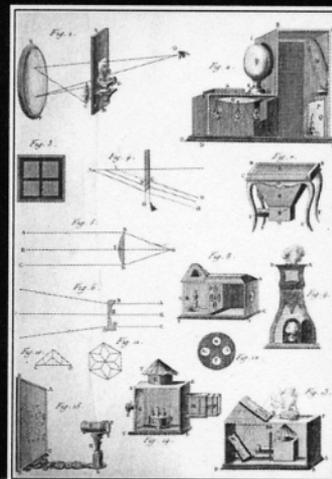
*N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)

Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48

E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH



ANTIQ-PHOTO GALLERY

Sébastien LEMAGNEN

Photographies

Cinéma

Curiosités scientifiques & Techniques

16, rue de Vaugirard 75006 Paris

Tél/Fax : 0033 (0)146338327

Mobile : 0033 (0)677825893

http://antiq-photo.com

CLUB NIÉPCE LUMIÈRE paraît 6 fois par an

Fondateur Pierre BRIS
10, Clos des Bouteillers - 83120
SAINTE MAXIME 04 94 49 04 20
p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la
recherche et la préservation
d'appareils, d'images,
de documents photographiques.
Régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.
Déclarée sous le n°79-2080 le 10
juillet 1979 en Préfecture de la
Seine Saint Denis.

Président :

Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun
69130 ECULLY - 04 78 33 43 47
photonicephore@yahoo.fr

Trésorier

Jean-Marie LEGÉ
5, rue des Alouettes
18110 FUSSY - 02 48 69 43 08
lege.jeanmarie@orange.fr

Secrétaire

François BERTHIER
6, rue Michaudet
74000 ANNECY - 04 50 23 64 16

Secrétaire Adjoint

Armand MOURADIAN
5 rue Chalopin
69007 LYON - 04 78 72 22 05

Mise en page du Bulletin

Jacques CHARRAT
06 30 52 00 32
jacques.charrat@free.fr
Bernard PLAZONNET
06 80 90 62 54
bernard.plazonnet@wanadoo.fr

Conseillers techniques

Roger DUPIC
Guy VIÉ

TARIFS D'ADHÉSION

voir encart joint.

PUBLICITÉ

Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page aux prix
respectifs de 30, 43, 76, 145 euros
par parution. Tarifs spéciaux
sur demande pour parution
à l'année.

PUBLICATION

ISSN : 0291- 6479
Directeur de la publication,
le Président en exercice.

IMPRESSION

DIAZO 1
93, avenue de Royat
63400 CHAMALIÈRES
04 73 19 69 00

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs
pour publication et n'engagent
que leur responsabilité.

Toute reproduction interdite
sans autorisation écrite.
Photographies par les auteurs des
articles, sauf indication contraire.

LA VIE DU CLUB (2)

par Gérard Bandelier

Deux événements importants vont rythmer la vie du Club. Le premier qui est particulièrement significatif est la donation Lucien Gratté. Ce geste hautement symbolique marque la confiance que nous fait un membre du Club pour la transmission et la conservation de son patrimoine. En effet, de nombreux collectionneurs se posent la question du devenir de leurs collections après leur disparition. Les enfants ne sont pas toujours très intéressés, les successeurs ou ayant droits dilapident souvent le patrimoine par manque de connaissances. Il existe une solution qui est la donation à une Association de sauvegarde du patrimoine telle que la nôtre. Je vous propose de vous reporter aux pages 22 et 23 pour suivre en détail l'opération. Nous y développerons aussi les projets qui sont maintenant attachés à cette donation.

Ensuite, le deuxième projet est la renaissance de la Foire du Club. Certains ont connu les foires de Deuil la Barre, rendez-vous incontournables des années 1980, puis les foires de Vénissieux et Lyon. Un long silence de plus de 10 ans et voilà une nouvelle édition. Je ne vous propose pas de la numéroter mais de parler de la Foire du Club.

Le Club Niépce Lumière organise, dans le cadre du Printemps de l'Image et de la Photographie d'Annonay, sa bourse Photo Collection qui aura lieu le dimanche 22 mars 2009 de 9h à 17h.

Cette manifestation est le rassemblement de nombreuses initiatives personnelles ou publiques autour de l'image. Ainsi, seront réunis des amateurs qui présenteront leurs travaux, des professionnels et des journalistes intégrés dans des conférences, des ateliers, des expositions. Elle attire un nombreux public (plus de 1 000 personnes lors de la dernière édition). Elle a lieu dans un endroit polymorphe permettant à chacun d'exprimer ses talents ou de vendre ses matériels.

Dans ce cadre, le Club Niépce Lumière exposera pour la première fois l'importante collection de lanternes de projection du XX^{ème} siècle dont je viens de vous parler dans les lignes ci-dessus.

Annonay, située à une vingtaine de kilomètres de l'A7 et à 74 kilomètres de Lyon, est la cité qui a vu naître de nombreux hommes qui ont marqué à jamais l'histoire de l'humanité par leur génie inventif, tels les frères Joseph et Etienne Montgolfier, avec qui débute la conquête de l'air et de l'espace, ou Marc Seguin, père du premier pont suspendu, de la chaudière tubulaire et de la première ligne de chemin de fer française.

Chaque exposant peut retenir le stand dont il a besoin pour son activité. La restauration, typiquement régionale, sera assurée sur place.

Les membres du Club peuvent participer comme exposant, il suffit de demander le dossier d'inscription au Club par fax ou courrier électronique avant le 1er mars 2009. Pour les autres, venez nombreux pour découvrir un nouveau lieu d'échanges. Nous vous attendons avec plaisir.

Lors d'un précédent bulletin, nous vous avons annoncé que nous préparions un index des articles parus dans le bulletin depuis 30 ans. Celui-ci sera disponible pour la sortie du bulletin 150. Il sera possible de le commander à l'adresse du Club contre un chèque de 6 euros frais de port compris. Vous recevrez ensuite un livret de format A5 de 18 pages dans lequel toute la mémoire du Club se trouvera.

Je ne voudrais pas terminer cette Vie du Club sans remercier chaleureusement Sylvain Halgand que beaucoup d'entre nous connaissent par l'intermédiaire de son site, véritable plaque tournante de l'information iconomécaphile. Sylvain était aussi l'animateur de l'Association des « Vieilles Lentilles ». Après plusieurs années d'activité, Sylvain et les membres ont décidé de dissoudre leur Association. Leur dernière Assemblée Générale a décidé de partager le solde de leurs comptes entre des associations caritatives et le Club Niépce Lumière. Qu'ils en soient ici publiquement remerciés. Ce geste nous va droit au cœur.

Ainsi, ceux qui ont décidés de rejoindre le Club rentrent dans une grande famille amicale dans laquelle les échanges sont nombreux. J'ai donc le grand plaisir d'accueillir parmi nous **Christian Vergnes** de Toulouse, **Dominique Thomas** de Nîmes, **Philippe Clause** de Paris, **François Rougeon** de Sèvres, **Daniel Poirier** de Pelissanne, **Yves Simon** de Bourg Blanc, **Yannick Boireau** de Lailly en Val.



H. Mader's »Invincibel«, vers 1888
N° Série. 144 – Premières séries, extrêmement rare



»Leica 250 GG Reporter«, 1940
Très bon état!



»Le Stereo-Physiographie«, vers 1900
de Léon Bloch, Paris



»La Cinescopic (1ère version)«, vers 1924
Très rare concurrent du "Leica"!



Valise présentoir »Minox A«, 1952
Très rare!



Ultra rare: »Summa Report«, 1955
Appareil de reporter italien extrêmement rare
(6 x 9 cm). Design extraordinaire.



Appareil Ferrotyp
»Eugène Fallier«, vers 1895
Immense rareté!



Ensemble Foca URC: »Marine Nationale No. 115«, 1963
Très rare version gainage cuir bleu nuit.
Moins de cent appareils sont jamais été produits!

»Debric 120«, vers 1905
Camera 35mm rare & ancienne
datant des premiers jours
de l'histoire du cinéma.



N° 1 Mondial
Vente aux Enchères Spécialisées
»Photographica & Film«

21 Mars 2009

– Date limite de dépôts pour notre prochaine vente du 16 Mai 2009: 30 Mars 2009 –

Pour plus d'informations et pour voir les photos en couleur des principaux articles, soyez aimables de consulter notre site web, sur "www.Breker.com" rubrique "**New Highlights**" entre mi et fin Février 2009.

Veuillez nous écrire ou envoyer un fax ou un courriel pour tous renseignements sur les dépôts ou les abonnements aux catalogues

• Vos dépôts sont les bienvenus à tout moment ! •



AUCTION TEAM BREKER

Les Spécialistes de »Photographica & Film«

P.O.Box 50 11 19, 50971 Koeln, Germany * Tel. +49/2236/38 43 40 * Fax +49/2236/38 43 430

Otto-Hahn-Str. 10, 50997 Cologne (Godorf)/ Allemagne * e-mail: Auction@Breker.com * Heures d'ouverture: du Mardi au Vendredi de. 9 h à 17 h

SOYEZ AIMABLE DE CONTACTER NOS REPRÉSENTANTS INTERNATIONAUX:

France: Pierre J. Bickart, Tel. (01) 43 33 86 71 * AuctionTeamKoln@aol.com · **Japon:** Murakami Taizo, Tel./Fax (06) 6845-8628 * murakami@ops.dti.ne.jp
G.B.: Brian Chesters, Tel. 01253-640 843 * g4nxw@hotmail.co.uk · **U.S.A.:** 'The Best Things', Tel. (703) 796-5544 * Fax (703) 766-0966 * BREKER@TheBestThings.com
Australie & Nouvelle Zélande: Dieter Bardenheier, NZ, Tel./Fax +64/(09) 817-7268 * dbarden@orcon.net.nz
Russie: Russian Antique Inc., Tel. (095) 956-9484, PR@antiq.info (Vente de Catalogues) *
Polyguide Ltd. Moscow, Tel. (925) 740-66-03, Tel./Fax (985) 999-93-55, ml.mediaservice@gmail.com (Achat et Vente pour A.T.B.)



Emmitouflé.

Personnage d'une lanterne magique, école française, 2^{de} moitié du XIX^{ème} siècle. Le contour est déposé par lithographie sur le verre et des rehauts de couleurs sont appliqués à la main.

Photo Pascal Poidevin.